

49691

ÉDOUARD ADENIS



L'AMOUR LIBRE

Opérette aristophanesque en 4 actes

MUSIQUE DE

RODOLPHE BERGER

Représentée sur le Théâtre du Moulin-Rouge
le 17 Octobre 1911

(*Direction* : JEAN FABERT)

PARIS
LOUIS DIGOUDÉ-DIODET, ÉDITEUR
39, FAUBOURG SAINT-MARTIN, 39
1912

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés
pour tous pays.

Copyright by L. Digoudé-Diodet, MCMXII.



Rf 49.691

PERSONNAGES

BLÉPYROS.	MM. POLIN.
XANTHIAS.	Fernand FREY.
CHRÉMÈS.	STRITT.
IACCHOS.	LACERPÈTE.
TRIGÉE.	Garnier.
DICEPHILE.	Niomel.
PHILOCLÉON.	Mafer.
PREMIER SCYTHE.	Rancbald.
DEUXIÈME SCYTHE.	Gallius.
NAUSICRATE.	Harlettys.
PRAXAGORA.	M^{mes} CÉBRON-NORBENS
LYSILLA.	Pépa BONAFÉ.
MÉLISTICHÉ.	MYALIS.
LA CAPTIVE.	ESMÉE.
LA DANSEUSE.	DELIANNE.
GLYCÉ.	Harville.
MYLITTA.	De Nixo.
CHRESTYLLA.	Sancy.
MYRTHIA	Murat.

Athéniens, Athéniennes, Hétaïres,
Joueuses de flûte, etc.

L'AMOUR LIBRE

ACTE PREMIER

Une place publique à Athènes. A droite, la maison de Praxagora.
A gauche, celle de Chrémès et de Lysilla.

SCÈNE PREMIÈRE

GLYCÉ, PHILÉNÈTE, CÆSYRA, DRACYLE, puis SIMÉTHA
CHARITIDE, puis PRAXAGORA, MYLITTA, ATHÉNIENNES.

Au lever du rideau, il fait nuit, Glycé, Philénète, Cæsira, Dracyle et quelques autres jeunes athéniennes entrent mystérieusement et s'avancent avec précaution. Toutes tiennent à la main une petite lampe allumée et sous l'autre bras, un petit paquet.

LES FEMMES

En silence
A p'tits pas
On s'avance,
Parlons bas!
Chut!... une ombre...

Tous s'arrêtent et regardent.

Mais non... rien
Tout est sombre
Ça va bien!

Pas un bruit...
Nul ne veille,
Tout sommeille
Dans la nuit...
En silence,
A p'tits pas
Qu'on s'avance,
Parlons bas!

GLYCÉ

Nos bons maris
Sont endormis
Comme des souches

DRACYLE

En ce moment
Paisiblement
Ils ronflent sur leurs molles couches.

COESYRA

Sans se douter, les pauvres gens
Que leurs chastes moitiés découchent.

Un autre groupe de femmes, conduit par Simétha et Charitide, portant également des petites lampes arrive, avec le même mystère, par un autre côté.

LE SECOND GROUPE

En silence
A p'lits pas
On s'avance
Parlons bas!

Les deux groupes se réunissent et se congratulent.

PREMIER GROUPE

Bonsoir!... Bonjour
C'est un grand jour
Qui se prépare

DEUXIÈME GROUPE

Bonjour!... Bonsoir!
Demain va voir
Quelqu' chos' de rare!

TOUTES, élevant un peu la voix.

Parlons bas..., parlons bas
Afin qu'on ne s'en doute pas!

GLYCÉ

Ce que nous allons faire,
Ah! ma chère! Ah! ma chère!
Demande un grand mystère
Afin de réussir.

SIMETHA

Il faut savoir se taire
Ah! ma chère! Ah! ma chère!
Il faut savoir se taire
Jusqu'au moment d'agir!...

TOUTES, *plus fort.*

Parlons bas... parlons bas
Afin qu'on ne s'en doute pas!
En silence
A p'tits pas
On s'avance
Parlons bas...

PRAXAGORA, *sortant de la maison de droite.*

Chut! donc. A force de répéter : parlons bas... parlons bas, vous faites un tapage infernal. Je vous entendais de la maison. Heureusement que Blépyros, mon cher époux, a le sommeil aussi dur que les seins d'Aphrodite... Et puis, dites-moi donc, c'est pour mieux passer inaperçues que vous vous promenez dans les rues avec vos lampes allumées?

PHILÉNÈTE

C'est pour y voir clair.

PRAXAGORA

Tu y verras clair une autre fois. Faites-moi le plaisir de m'éteindre vos lumignons tout de suite.

Toutes éteignent leurs petites lampes.

COESYRA

Ah! voilà Mélistiché qui accourt suivie de toutes les vieilles filles de la ville!

En effet, Mélistiché vient de paraître, suivie d'un groupe de vieilles.

MÉLISTICHÉ ET LES VIEILLES

En silence
A p'tits pas
On s'avance...

PRAXAGORA, *les interrompant*

Ah ! non... assez ! on l'a déjà dit...

MÉLISTICHÉ, *bougonnant*

On aurait bien pu nous attendre pour le dire... Mais voilà, nous autres nous sommes toujours sacrifiées.

PRAXAGORA

Dépêchons ! le jour se lève, l'assemblée du peuple va s'ouvrir et si nous n'arrivons pas les premières sur l'Agora, le coup est manqué.

DRACYLE

Ce serait dommage.

SIMÉTHA

Un si beau projet !

PRAXAGORA

Vous êtes toujours bien résolues à le mettre à exécution ?

TOUTES

Oui ! Oui !

PRAXAGORA

Je vous ai réunies pour que nous convenions bien de ce que nous aurons à faire.

DRACYLE

Par Cypris! c'est bien simple. Enlever le pouvoir aux hommes et nous l'attribuer.

PRAXAGORA

Pas si simple que tu le crois. Une maladresse peut nous faire découvrir et nous échouons au port. Avez-vous toutes vos barbes?

TOUTES, tirant des fausses barbes de dessous leurs tuniques et les levant en l'air.

Oui!

PRAXAGORA

Vous êtes-vous procurées des vêtements d'hommes?

TOUTES, montrant le paquet qu'elles tiennent.

Oui!

GLYCÉ

Nous avons chipé les habits de nos maris pendant qu'ils dormaient.

PRAXAGORA

Parfait! Avant d'arriver sur l'Agora où, comme tous les ans, se tient l'assemblée du peuple, nous attacherons nos barbes, puis enveloppées dans ces manteaux d'hommes, nous irons nous asseoir au pied de la tribune.

PHILÉNÈTE

Compris.

PRAXAGORA

Surveillez bien vos gestes, votre démarche, grossissez votre voix... Il ne faut pas qu'on puisse nous reconnaître. De cette façon, comme nous serons la majorité, nous ferons voter le décret qui nous donne la direction des affaires publiques.

DRACYLE

Ça ne sera pas trop tôt!

PRAXAGORA

Puisque les hommes conduisent si mal le Char de l'État, femmes d'Athènes, à nous les guides!

TOUTES

Io! Io!

SIMÉTHA

Je demande la parole.

PRAXAGORA

Tu l'as!

SIMETHA

Quel sera notre programme? Pour gouverner il faut un programme.

PRAXAGORA

J'y ai songé. Mon programme est à la fois simple et grandiose. Je commence par tout bouleverser.

GLYCÉ

On chambarde? j'en suis.

PRAXAGORA

J'édifie une société nouvelle où tous les biens seront en commun, ceux qui ont des terres, donneront leurs terres, ceux qui ont de l'argent, donneront leur argent, ceux qui ont des maisons donneront leurs maisons...

GLYCE

Et ceux qui n'ont rien, ne donneront rien! Par Hermès, que c'est beau!

PRAXAGORA

Enfin, j'apporte une autre réforme sur laquelle j'appelle votre attention, car elle vous concerne tout particulièrement. Je supprime le mariage.

MYLITTA

Tu supprimes le mariage?

PRAXAGORA

Pour nous autres femmes, le mariage, voilà l'ennemi. Je ne parle pas pour moi, je n'ai pas à me plaindre de Blépyros... Mais on ne doit pas penser qu'à soi... et je dis que le mariage est notre asservissement!

TOUTES

Elle a raison.

PRAXAGORRA

Femmes d'Athènes, émancipons-nous. Plus de mariage! L'union libre! L'amour libre!

GLYCE

Comme les toutous! Io! Io!

PRAXAGORA

La fidélité en ménage
C'est un sot et vieil usage,
Il a fait son temps!

TOUTES

Absolument!

PRAXAGORA

C'est très monotone, en somme,
D'avoir toujours le même homme
Ça manque d'excitant!

TOUTES

C'est même assommant.

PRAXAGORA

L'air le plus beau, froide vous laisse
Quand il est joué sans cesse
Par le même instrument.

TOUTES

C'est évident!

PRAXAGORA

Et quand on aime la musique,
Un musicien unique
C'est insuffisant!

TOUTES

Très insuffisant!

PRAXAGORA

Une réforme s'impose,
Il faut changer tout cela
L'amour libre remplacera
Le vieil hymen froid et morose

On aimera
Quand on voudra,
Comme on voudra,
Qui l'on voudra!
On se prend, on se quitte
Sans autre formalité
Plus d'entrave ou de limite :
C'est l'amour en liberté!

TOUTES

On aimera
Quand on voudra
Etc.

MÉLISTICHÉ

Je demande la parole.

PRAXAGORA

Tu l'as!

MÉLISTICHÉ

Je proteste au nom de mon groupe.

DRACYLE

Quel groupe?

MÉLISTICHÉ

Le syndicat des vierges athéniennes de plus de quarante-cinq ans.

GLYCÉ

Bon! Voilà les vieilles filles qui vont encore nous raser!

MÉLISTICHÉ

Avec ton système, les hommes iront tous aux plus jeunes et aux plus jolies. Les autres seront condamnés à une éternelle virginité.

LES VIEILLES

Elle a raison! Elle a raison!

MÉLISTICHÉ

Ce n'est pas juste! Les jouissances de la vie doivent être les mêmes pour toutes!

LES VIEILLES

Oui! Oui!

GLYCÉ, *aux vieilles*

Vous n'avez pas honte, à votre âge?

MÉLISTICHÉ

Nous réclamons le droit au bonheur, comme vous autres, le droit à l'amour!

LES VIEILLES

Le droit à l'amour! Le droit à l'amour!

MYLITTA

Regardez-moi ces vieilles bacchantes!

PRAXAGORA

Réfléchis, Mélistiché, on ne peut pourtant pas obliger les hommes...

MÉLISTICHÉ

Si! Il faut les obliger!

Protestations des jeunes femmes.

PRAXAGORA

C'est impossible.

MÉLISTICHÉ

C'est très facile. Il faut mettre dans la loi que toutes les fois qu'un homme quittera la femme avec qui il est, pour en prendre une autre, toute citoyenne âgée au moins de quarante-cinq ans et n'ayant pas encore connu les plaisirs de l'amour, pourra obliger cet homme à lui consacrer au moins une nuit.

DRACYLE

C'est tyrannique!

COESYRA

C'est scandaleux!

MÉLISTICHÉ

C'est une sorte d'impôt direct.

GLYCE

L'impôt sur notre petit revenu.

MYLITTA, à *Mélistiché*

Un bœuf sur ta langue, la vieille!

MÉLISTICHÉ

Tâche d'être polie, espèce d'oiseau d'Ibicus!

MYLITTA

Comment m'appelle-t-elle? Oiseau d'Ibicus? Qu'est-ce que c'est que çà?

GLYCE

C'est une grue.

MYLITTA, *s'élançant sur Mélistiché*

Oh!...

PRAXAGORA *s'interposant*

Du calme! Du calme! On se croirait à une séance de l'Agora.

MÉLISTICHÉ

Par les trois têtes de Cerbère, je jure que si vous n'acceptez pas mon amendement, nous allons dénoncer votre complot aux hommes.

PRAXAGORA *à ses amies*

Elles seraient capables de le faire. Il faut en passer par où elles veulent.

COESYRA

Après tout, les hommes se débrouilleront.

PRAXAGORA

Je mets aux voix l'amendement Mélistiché. (*Les mains se lèvent.*) Adopté.

MÉLISTICHÉ, *et les vieilles, au comble de la joie*

Io! Io! Evohé!

SCÈNE II

LES MÊMES, LYSILLA

LYSILLA, *sort de la maison de gauche*

Attention! Chrémès va sortir!

PRAXAGORA

Vite! Vite! Les barbes! les manteaux!

Les femmes mettent les fausses barbes, les perruques, les manteaux qu'elles portent. Elles ont relevé leurs longues tuniques pour avoir les jambes nues. Cette transformation s'opère pendant ce qui suit.

LYSILLA, à Praxagora

Je n'ai pas pu me joindre à vous. Impossible de m'échapper, Chrémès n'a pas fermé l'œil une minute...

PRAXAGORA

Il a été malade?

LYSILLA

Non, mais il a enfilé toute la nuit... des grandes phrases les unes au bout des autres pour le discours qu'il doit prononcer ce matin à l'assemblée. Il compte tellement cette fois être nommé Prytane! Tous les vieux de la ligue contre la licence des mœurs athéniennes, dont il est président, ont promis de marcher pour lui.

GLYCE

Hadès emporte tous ces vieux marcheurs!

PRAXAGORA

Hâtez-vous! Lysilla, tâche de retenir Chrémès, ici, le plus longtemps que tu pourras.

LYSILLA

Retenir Chrémès quand il doit prononcer un discours sur la morale! C'est plus compliqué que les douze travaux d'Hercule.

GLYCÉ

C'est un homme pourtant.

LYSILLA

C'est un homme austère. Il a l'horreur du nu...
Alors tu comprends que dans ces conditions, ce n'est
pas commode...

PRAXAGORA

Essaye toujours. Songe que c'est pour la Répu-
blique. (*Aux femmes*). Dépêchons! Dépêchons! en
route!

(*Toutes à l'exception de Lysilla sortent sur la reprise
du chœur ainsi modifié quant aux paroles.*)

En cadence
A grands pas
Qu'on s'élançe
Eh! hop! là!
C'est des hommes
Pour l'instant
Que nous sommes
En avant!
Prenons tout,
Geste et marche
Et démarche
D'nos époux.

(*Elles sortent.*)

SCÈNE III

LYSILLA, puis CHRÉMÈS

LYSILLA, seule.

Cajoler, Chrémès... mon mari... En voilà une corvée!

Ah! s'il s'agissait de Xanthias..., le plus beau guerrier de l'armée grecque... mais Chrémès... Enfin!... puisque c'est pour la République!...

CHRÉMÈS, *sortant de chez lui et déclamant*

« O citoyens d'Athènes, fils d'Égée, couronnés de violettes... » C'est mon discours que je prépare, un discours admirable... d'une haute moralité... Je vais le mûrir en marchant ». « O citoyens d'Athènes, fils d'Égée... »

- (*Il s'arrête pour noter sur une tablette qu'il tient à la main.*)

LYSILLA, *s'approchant*

Chrémès...

CHRÉMÈS, *écrivain*

Hein? Quoi? (*Levant la tête.*) Tiens, dehors de si bonne heure?

Il se remet à écrire.

LYSILLA

Je n'ai pas pu dormir... Peut-être les piments verts que nous avons mangés hier soir... Ça m'a mis dans un état d'agitation... (*Langourement.*) Ah! Chrémès.

CHRÉMÈS, *écrivain toujours, il déclame en marchant*

« Revenons aux anciennes lois de Lycurgue... »

LYSILLA, *le suivant*

Laisse Lycurgue tranquille. J'ai passé mon temps à me tourner et à me retourner dans mon lit... Ah! je suis énervée... énervée...

CHRÉMÈS, *même jeu*

Elles seules endigueront ce torrent d'impudicité qui nous envahit.

LYSILLA

J'ai pensé que la fraîcheur du matin me calmerait.

CHRÉMÈS, *distraitement*

Oui ! oui... (*Ecrivant.*) « qui nous envahit... »

LYSILLA, *le rattrapant par le bras*

Mais ça ne m'a pas calmée... au contraire... Ah ! Chrémès.

CHRÉMÈS, *sortant un petit sablier*

Dieux puissants. Déjà six heures à mon sablier.

LYSILLA

Tu avances. (*Se renversant en arrière contre lui et le prenant par le cou avec des soupirs énamourés.*) Ah ! Ah ! Chrémès...

CHRÉMÈS

Lâche-moi donc ! Tu vas me mettre en retard.

LYSILLA

J'ai des frissons, des p'tits frissons
 Des désirs polissons
 Des envi' d' pamoisons
 Ça va, ça vient... ça monte et ça descend
 Ça m'fait chaud, ça m'fait froid dans l'sang
 Des p'tits frissons partout. Ah ! Ah ! des p'tits frissons !

CHRÉMÈS

Ça doit venir de l'estomac

LYSILLA

Non, Chrémès, ça ne vient pas de là !
C'est plus bas...

J'ai des idées... des idées drôles
Vois contre ton épaule
Et ton cou je me frôle
Comme une chatte en quête de caresses...
Oh ! sentir deux bras qui me pressent
Des caresses, j'en veux... Oh ! voui, voui, des caresses !!
J'ai des frissons, des p'tits frissons...
Etc.

CHRÉMÈS

Ça doit venir de l'estomac

LYSILLA

Non, Chrémès, ça n vient pas de là
C'est plus bas !

CHRÉMÈS

Laisse-moi partir. Mes électeurs m'attendent.

LYSILLA

Mes baisers aussi.

Elle se jette sur lui et l'embrasse furieusement.

CHRÉMÈS

Tu m'étouffes ! C'est indécent ! Veux-tu me lâcher !
Tu vas me faire avoir un coup de sang !

LYSILLA

Chrémès ! J'ai tant besoin d'être calmée !

CHRÉMÈS, *se dégageant*

Tu as besoin d'être calmée? Eh bien, prends une décoction de nénuphars!

Il sort.

SCÈNE IV

LYSILLA, puis XANTHIAS

LYSILLA, *seule*

Une décoction de nénuphars... l'imbécile! (*apercevant Xanthias.*) La voilà ma décoction de nénuphars! (*Courant à lui.*) Mon beau Xanthias.

XANTHIAS

Heureusement que je suis un type peu jaloux.

LYSILLA

Pourquoi.

XANTHIAS

J'ai assisté à tes manifestations impétueuses et intempestives avec Chrémès.

LYSILLA

C'était pour la République.

XANTHIAS

Tu dis?

LYSILLA

Tu ne peux pas comprendre.

XANTHIAS

Non ?

LYSILLA

Et je ne peux pas t'expliquer.

XANTHIAS

Ah !

LYSILLA

Tu es beau, mon Xanthias !

XANTHIAS

Je le sais.

LYSILLA

Il y a de beaux hommes dans l'armée grecque.

XANTHIAS

Il y en a.

LYSILLA

Mais de plus beaux que toi il n'y en a pas.

XANTHIAS

Il n'y en a pas. Il y en a d'aussi beaux, mais pas de plus beaux.

LYSILLA

L'uniforme te va si bien.

XANTHIAS

Il me va bien. Je sais le porter. Je fais de la fantaisie.

LYSILLA

Toutes les femmes doivent se retourner sur toi.

XANTHIAS

Qu'entends-tu par se retourner sur moi?

LYSILLA

Te regarder quand tu passes.

XANTHIAS

Elles me regardent c'est vrai. Je me sens enveloppé d'un tas de regards féminins.

LYSILLA

Petite canaille, va !

XANTHIAS

Heureusement que je suis un type peu timide.

Que je sois à pied ou bien à cheval

Avec ou sans cuirasse,

Que j'aie mon casque ou pas mon casque, c'est égal...

Les femmes me regard'nt quand je passe !

I

La folle hétaïre à la lèvre ardente

Au regard effronté

S'écrie en me lançant une œillade engageante :

« Oh ! quel officier bien monté ! »

(*Parlé*). C'est incontestable. Je suis bien monté et je monte bien. Dans toute la cavalerie, on ne trouverait pas un officier qui monte mieux et qui soit mieux monté. Ne discutons pas c'est un fait.

II

La matrone au seuil de son gynécée
 Levant un œil subtil
 Murmure en contemplant mon aigrette dressée :
 « Vraiment chez lui tout est viril ! »

(Parlé). Ça, c'est vrai... Quand j'arbore sur mon casque ma grande aigrette rouge, il y a peu d'hommes qui aient un air aussi viril que moi. C'est un fait. Ne discutons pas.

III

Et la vierge blonde au maintien pudique
 Dit, d'un air ébloui,
 Je rêve d'un époux possédant une pique
 « Une grande pique comme lui ! »

(Parlé). Je ne sais pas si c'est parce qu'il y a un petit drapeau après, mais ma grande pique de bataille a un succès énorme auprès des femmes. C'est un fait... ne discutons pas. Bref.

Que je sois à pied ou bien à cheval
 Avec ou sans cuirasse
 Que j'aie mon casque ou pas mon casque, c'est égal,
 Les femm's me regard'nt quand je passe.

LYSILLA

Mais je ne veux pas de ça !

XANTHIAS

Nous perdons un temps précieux en conversations fugitives. Il est temps de passer des paroles aux actes. Rentrons.

LYSILLA

C'est que j'ai peur que Chrémès ne revienne plus tôt que d'habitude.

XANTHIAS

Ah ! Alors je me serai dérangé pour des figues ?

LYSILLA

Un peu de patience. Bientôt Chrémès ne nous gênera plus.

XANTHIAS

Tu veux le supprimer ? Tu veux faire ta petite Clytemneste.

LYSILLA, *riant*

Oh ! non. Je n'irais pas jusque là.

XANTHIAS

A la bonne heure. J'ai besoin de lui, moi.

LYSILLA

Tu as besoin de Chrémès ?

XANTHIAS

Pour mon avancement. Aujourd'hui on n'avance plus dans l'armée que si on est recommandé par un homme politique.

LYSILLA

Mais Chrémès est antimilitariste.

XANTHIAS

Justement, c'est ceux-là qui ont le plus d'influence.

LYSILLA

Va, mon Xanthias, si le grand coup réussit nous pourrons nous aimer librement.

XANTHIAS

Quel grand coup ?

LYSILLA

Tu ne peux pas comprendre...

XANTHIAS

Et tu ne peux pas m'expliquer ?

LYSILLA

Non.

XANTHIAS

Heureusement que je suis un type peu curieux.

Dans la maison de droite, Blépyros appelle « Praxagora ! »

LYSILLA

Sauve-toi ! on vient !

XANTHIAS

Un soldat grec ne se sauve pas. (*Ouvrant la porte de la maison de Lysilla.*) Il pénètre !

LYSILLA

Alors il faudra se dépêcher.

XANTHIAS

Oui on mettra les morceaux doubles. (*Entrainant Lysilla vers la maison.*) Heureusement que je suis un type expéditif.

Il entre dans la maison avec Lysilla.

SCÈNE V

BLEPYROS, puis TRIGÉE, DICÉPHILE, PHILOCLÉON

BLÉPYROS, *sortant de chez lui. Il n'a pas de vêtements et s'est enveloppé dans une couverture. Il appelle.*

Praxagora !.. (*Au public.*) Vous n'avez pas vu ma femme ? Une belle femme, la plus femme d'Athènes, avec, par devant des (*geste*) superbes. Et par derrière (*geste*) oh ! supérieures. Elle s'appelle Praxagora. Vous ne l'avez pas vue ?.. Non ?.. C'est curieux.. Ce qui m'arrive est extraordinaire. Je me réveille, plus de femme.. Je veux me lever, plus d'habits.. Pour ne pas paraître aussi nu qu'Apollon j'ai dû m'envelopper dans cette couverture. (*Appelant*) Voyons Praxagora, tu veux me faire chercher. C'est une farce, oui, elle est drôle, je le reconnais, elle est très drôle, là !.. Mais ça suffit... Je n'ai pas chaud tu sais, sans rien sous ce manteau... Quand j'aurais attrapé un bon rhume, hein ? tu seras bien avancée... Praxa, ma petite Praxa, voyons... Ah ! je vais me fâcher ! je te préviens que si tu ne viens pas tout de suite, je vais me fâcher... (*Hurlant*) Praxagora !!! Nom des Dieux, vas-tu venir à la fin ! Mes habits, tonnerre de Zeus !

La voix de TRIGÉE

Dracylle ! Dracylle ! (*entrant et apercevant Blepyros.*) Ah ! Blepyros, tu n'as pas vu ma femme ?

BLÉPYROS

Non... mais toi, Trigée, tu n'as pas vu la mienne ?

TRIGÉE

Tu cherches aussi ta femme ?

BLÉPYROS

Ma femme et mes habits.

TRIGÉE

Et moi mes habits et ma femme.

La voix de DICÉPHILE, à droite

Charitide !

La voix de PHILOCLÉON, à gauche

Mylitta !

Dicéphile paraît à droite et Philocléon à gauche, comme Blépyros et Trigée ils sont enveloppés dans des couvertures.

DICÉPHILE, à *Blepyros*

Tu n'as pas vu Charitide ?

PHILOCLÉON, à *Trigée*

Tu n'as pas aperçu Mylitta ?

BLÉPYROS

Toutes les matrones d'Athènes se sont donc donné le mot pour découcher cette nuit !

De tous côtés des hommes paraissent, très affairés, enveloppés comme Blepyros et ses amis dans des couvertures de nuances hétéroclites.

LES HOMMES

Ma femme! Ma femme!
 Où est passé ma femme!
 C'est étrange, en vérité,
 Tout' elles sont disparues
 Et nous parcourons les rues
 Les cherchant de tous côtés.
 Déambulant par la ville,
 On ne voit que des maris
 Dans une mise incivile
 Poussant tous le même cri :
 « Ma femme! Ma femme!
 Avez-vous vu ma femme! »

BLÉPYROS

Nous cherchons les nôtres aussi!

TRIGÉE

Par les Dieux! L'étrange aventure!

BLÉPYROS

Nous faisons ici
 Bien triste figure!

LES HOMMES

Depuis plus d'une heure
 Nous allons, venons, tournons
 Comme des tontons
 Hors de nos demeures.
 Mais nous avons beau chercher
 Aller, venir, trotter, marcher,
 C'est en vain
 Nous ne trouvons rien, rien, rien!

BLEPYROS

C'est fou! C'est fou!
 Mais où sont-elles? où?
 Sur les toits, comme des matous?
 Comme des rats, dans les égouts?

Où
Dans quelque trou
Comme des hiboux ?
Où ? Où ? Où ?
C'est fou ! C'est fou !

TOUS

Où ? Où ? Où ?
C'est fou ! C'est fou !

SCÈNE VI

LES MÊMES, CHRÉMÈS

CHRÉMÈS, *rentrant dans un état de surexcitation
extraordinaire*

On a tout violé ! On a tout violé !

BLEPYROS

Hein ! Qu'est-ce qu'il dit... On a violé?...

CHRÉMÈS

Oui ! Et sous mes yeux !

BLEPYROS

Mais voyons, c'est impossible... On n'a pu violer
comme ça en plein jour, en même temps...

CHRÉMÈS

J'étais présent te dis-je ! Ce sont des vieillards barbus
qui ont commis ce forfait abominable.

BLÉPYROS, *ahuri*

Des vieillards barbus ont violé nos femmes ?

CHRÉMÈS

Qu'est-ce qui parle de vos femmes ? Je parle des lois, moi, des règlements, de la liberté, de la Tribune, qui viennent d'être violés à l'Assemblée.

BLÉPYROS

La triple gueule de Cerbère t'emporte ! Tu nous as fait une peur !

CHRÉMÈS

On vient de nous retirer la direction des affaires publiques.

BLÉPYROS

Qu'est-ce que tu veux que ça nous fasse !

DICÉPHILE

On te demande si tu as vu nos épouses ?

CHRÉMÈS

Mais laissez-moi tranquille avec vos épouses.. Vous ne pensez qu'à elles... En présence d'un aussi grave évènement dont les conséquences morales et politiques.

BLÉPYROS

Eh ! fiche-nous la paix avec ta morale et ta politique, on s'en...

TOUS, *reprenant le cœur*

Fou ! c'est fou !

Mais où sont-elles ? Où ! où ? où ?

Etc.

Ils sortent tous, laissant là Chrémès, pour poursuivre leurs recherches. Blépyros rentre chez lui.

SCÈNE VII

CHRÉMÈS, puis XANTHIAS, LYSILLA, PRAXAGORA

CHRÉMÈS, *seul*

Pauvre Athènes ! Pauvre Athènes ! Nous enlever la direction des affaires publiques pour la confier à ce sexe futile et volage !.. Juste au moment où j'allais être nommé Prytane !.. Pauvre Athènes !

Il se dirige vers la maison. Au moment où il se dispose à entrer, la porte s'ouvre et il se trouve nez à nez avec Xanthias et Lysilla.

XANTHIAS

Oh !

LYSILLA, *à part*

Pincés ! Ça devait arriver !..

CHRÉMÈS, *tranquillement*

Tiens, Xanthias, tu étais avec ma femme.

XANTHIAS, *balbutiant*

Non... Oui... c'est-à-dire... que je... alors... enfin...

CHRÉMÈS

Ne dis rien. J'ai compris. Merci. (*Il lui serre la main.*)

LYSILLA

Hein ?

CHRÉMÈS

Tu viens d'apprendre le coup qui me frappe et tu as tenu à m'apporter sans retard le réconfort de ta sympathie, n'est-ce pas ?

XANTHIAS, *ahuri*

Précisément... le réconfort... j'allais le dire...

CHRÉMÈS

Je demeure pénétré de reconnaissance pour cette attention. Je suis sûr que Lysilla demeure pénétrée aussi.

LYSILLA

Ah ! oui.. pénétrée !

XANTHIAS, *à Lysilla*

Merci !

CHRÉMÈS

Mais en ce moment, je préfère être seul avec mes pensées. Ma tête me fait mal.

XANTHIAS

Je comprend ça.

CHRÉMÈS, *lui serrant la main,
avec un profond soupir, et larmoyant*

Pauvre Athènes ! hein Xanthias, pauvre Athènes !

XANTHIAS, *sur le même ton*

Oh ! oui... Pauvre Athènes ! J'allais le dire. Pauvre Athènes ! (*A part*) Pourquoi me dit-il : Pauvre Athènes ?

CHRÉMÈS, *à Lysilla*

Remplace-moi auprès de lui.

LYSILLA

Sois tranquille.

CHRÉMÈS, *rentrant chez lui*

Pauvre Athènes !

XANTHIAS et LYSILLA

Pauvre Athènes !

XANTHIAS, *une fois Chrémès rentré chez lui*

Heureusement que je suis un type qui ne s'épate pas. (*Il se met à exécuter avec Lysilla une danse pyrrhique en chantant : « PAUVRE ATHÈNES ».* CHRÉMÈS, *au beau milieu de la danse, ouvre la porte de sa maison et larmoie encore une fois : « PAUVRE ATHÈNES »* Xantias et Lysilla s'arrêtent net un pied en l'air. A ce moment des acclamations retentissent au dehors.

Pendant cette scène on a vu Praxagora paraître au fond, portant sur son bras les habits de Blépyros. Elle s'est glissée jusqu'à sa maison où elle est rentrée sans bruit.

XANTHIAS, *surpris par les acclamations*

Que se passe-t-il donc ?

LYSILLA

Ce sont les femmes qui célèbrent leur victoire. (*A Xantias.*) Tu ne peux pas comprendre.

XANTHIAS

Quel cortège ! On se croirait au temps des Dionysiarques ou des Panathénées !

SCÈNE VIII

Toutes les femmes paraissent au son des crotales, des flûtes, des tambourins, agitant des palmes et des fleurs. Trigée, Dicéphile, Philocléon, etc..., rentrent avec la foule. Au bruit Chrémès sort de chez lui.

CHOEUR DES FEMMES

Io! Io!

Frappons les tambours! sonnons les crotales!

Entonnons les joyeux chœurs

Et que la marche triomphale

Se déroule au milieu des fleurs!

Io, Pean! Io! Io!

Le cortège après avoir fait le tour de la place, au son des instruments, s'arrête devant la maison de Praxagora.

LES FEMMES

Evohé! Evohé! Vivat

Praxagora!

LYSILLA, *s'avançant vers Praxagora*

C'est toi la plus sage et la plus savante

O Praxagora! la plus belle aussi.

Nulle autre que toi n'est plus digne ici

D'être la Prytane et la Présidente.

Puisque c'est à nous désormais qu'on donne

La direction du char de l'Etat

Tu le conduiras, car il n'est personne

Pour le mieux conduire, ô Praxagora!

PRAXAGORA

Moi? conduire le char de l'Etat?

BLÉPYROS

Ah! pourvu qu'il ne verse pas!

LE CHOEUR

Evohé! Vivat!

Praxagora!

PRAXAGORA

Vous le voulez, femmes d'Athènes,
J'accepte donc ce périlleux honneur!

BLÉPYROS

J'en suis abruti de stupeur.

Acclamations.

TRIGÉE, DICÉPHILE, PHILOCLÉON, etc..., à *Blépyros*

Cher ami, qu'on te complimente!
Tu dois être fier et content
Car si tu n'est pas président
Te voilà mari de la Présidente.

BLÉPYROS

Le mari de la Présidente
Par les Dieux, c'est un bon état
Je m'en vais vivre, ça m'enchante.
A rien faire aux frais de l'État!

PRAXAGORA

A pleines mains, semez la neige
Neige des lys et des jasmins
Tout le long, le long des chemins
Que va suivre notre cortège!
Puisqu'on a remis la puissance
A la femme, en ce jour vainqueur,
Je veux que son règne commence
Dans les parfums et dans les fleurs!

CHOEUR GÉNÉRAL

Io! Io!
Frappons les tambours! Sonnez les crotales
Entonnons les joyeux chœurs
Et que la marche triomphale
Se déroule au milieu des fleurs
Io. Pean! Io! Io!

RIDEAU

ACTE II

Une salle du palais du Prytanée donnant sur une terrasse fleurie de laquelle on aperçoit la ville avec ses blanches maisons et ses jardins et au loin le Pirée et la mer.

SCÈNE PREMIÈRE

BLÉPYROS, XANTHIAS, TRIGÉE, DICÉPHILE,
PHILOCLÉON, UNE DANSEUSE, PRAXAGORA.

Blépyros, Xanthias, Trigée, Dicéphile, Philocléon, couronnés de roses, sont étendus sur des lits bas devant une table remplie de fleurs, d'amphores, de coupes de fruits, etc. Une jeune danseuse, accompagnée par une joueuse de flûte, exécute des danses devant les convives.

TRIGÉE

La vie est belle, ô Philocléon.

PHILOCLÉON

Elle est belle, ô Trigée.

DICÉPHILE

Le temps n'est plus où nous étions obligés de nous éreinter au labeur pour subvenir aux besoins de la maison.

PHILOCLÉON

A présent on se repose et ce sont nos femmes qui travaillent pour nous.

DICÉPHILE

On est heureux comme des poissons dans l'eau.

PHILOCLÉON, *levant sa coupe*

A nos épouses, nos braves épouses qui nous font ces loisirs.

TOUS

Evohé !

PRAXAGORA, *paraissant à une porte à droite*

Pas tant de bruit, les hommes ! Vous m'empêchez de travailler.

TRIGÉE

On buvait à la santé Praxagora ?

BLÉPYROS

Tu viens nous tenir compagnie ?

PRAXAGORA

Tu n'y penses pas ! Est-ce que j'ai le temps !

BLÉPYROS

A force de rester si longtemps sans se voir on finira par ne plus se reconnaître quand on se rencontrera.

PRAXAGORA

Qu'il est bête !

BLÉPYROS

C'est vrai, je reste des journées entières sans même apercevoir le bout de ton nez.

PRAXAGORA

Les devoirs de ma charge mon ami. Tu ne veux pas

comprendre que j'ai de grandes responsabilités. Le char de l'Etat à diriger ce n'est pas une petite affaire ! Surtout aujourd'hui où il va plutôt cahin-caha, ce vieux char ! Ce n'est plus comme au début.

I

Dans les premiers temps de la République
Le char de l'État, tout de neuf flambant,
Tel un char léger aux jeux olympiques,
Roulait au galop des coursiers fringants
Rien ne l'arrêtait, hop là !
Il filait, franchissait l'obstacle ;
C'était un superbe spectacle
Et chacun en voyant cela
S'écriait : C'est magnifique
Sur un char comme celui-là
Hop là ! Hop là !
Elle ira loin la République.

II

Aujourd'hui, le char tout le temps s'arrête ;
De mauvais cochers l'ont tant trimballé
Qu'il est à moitié démantibulé...
Ce n'est pas un char, c'est une charrette.
Les chevaux fourbus, hue là !
Tirent en vain sans qu'il démarre
Il a perdu tout son éclat
Il s'embourbe en un tas de mares
Ses coursiers sont dev'nus étiques
Ah ! qu'il est dans un triste état
Hue dià ! Hue dià !
Le pauvr' char de la République.

TRIGÉE

Et à part ça, il marche le gouvernement ?

PRAXAGORA

Pas mal, pas mal. Mon décret sur l'union libre a été accueilli avec transport. Il a déjà donné d'excellents résultats.

BLÉPYROS

Oui. Mais en revanche celui sur le partage des richesses a eu moins de succès. Les citoyens veulent bien partager la fortune du voisin, mais ils n'admettent pas qu'on partage la leur.

PRAXAGORA, *d'un ton protecteur*

Ne te mêle donc pas de ça... Ce sont des questions trop graves... Ce n'est pas l'affaire des hommes. Allons amusez-vous et ne faites pas trop de bruit. Je rentre travailler. (*A une esclave qui passe.*) Qu'on m'apporte le dossier des banquets démocratiques.

Elle rentre à droite.

DICÉPHILE

Travaille, ô Praxagora, travaille sur les banquets démocratiques pendant que nous banquetons !

TRIGÉE

La vie est belle ô Philocléon.

PHILOCLÉON

Elle est belle ô Trigée.

DICÉPHILE

Tu ne dis rien Blépyros ?

BLÉPYROS

Je dis, je dis.. que je commence à en avoir plein le dos de cette vie là !

TRIGÉE

Oh ! quel barbarisme !



BLÉPYROS

Maudit soit le jour où Praxagora a été couronnée première citoyenne d'Athènes ! Si vous croyez que c'est drôle d'être le mari de la Présidente de la République !

PHILOCLÉON

Tu préfères le temps où tu étais simple marchand d'huile d'olives en gros ?

BLÉPYROS

Ma foi, oui !

TRIGÉE

Quel solécisme !

BLÉPYROS

Sans doute je n'avais pas des couronnes de roses à me fourrer sur la tête et les vins de Chio, de Lemnos et de Chypre ne coulaient pas à discrétion des amphores ciselées... Mais j'avais autre chose qui, à mon gré, vaut mieux que tout cela : j'avais une femme

TRIGÉE

Eh bien, tu l'as toujours... Praxagora ?

BLÉPYROS

Ce n'est plus ma femme ! C'est le premier magistrat de la République. Je couche avec le premier magistrat de la République. Quand je dis, je couche, c'est une façon de parler, car nous faisons lit à part. Vous venez de l'entendre. Elle est tellement absorbée par ses hautes fonctions qu'elle n'a plus le temps de pen-

ser au reste... Et comme j'y pense moi, au reste, que je ne pense même qu'à cela, Tonnerre de Zeus! ça commence à m'embêter!

Au lieu d'être coq, si j'étais chapon,
Je trouverais mon sort prospère.
Je dirais aussi, la vie a du bon!
Au lieu d'être coq, si j'étais chapon.
N'ayant qu'un désir, être gras et rond
J'aurais de quoi me satisfaire.
Au lieu d'être coq, si j'étais chapon,
Je trouverais mon sort prospère!

Mais je suis un coq, et non un chapon
Alors! c'est toute une autre affaire.
Et j'ai les ardeurs que tous les coqs ont,
Car je suis un coq et non un chapon.
Bien plus que le vin des meilleurs flacons
Et bien plus que la bonne chère,
Quand on est coq et non chapon,
La poule vous est nécessaire!

TRIGÉE

La poule! la poule! Dirait-on pas. Il n'en manque pas de poules à Athènes!

BLÉPYROS

Je suis habitué à la mienne. Les autres ne me disent rien.

PHILOCLÉON

Tu n'es qu'un coq de carton.

TRIGÉE

Contente-toi donc de vivre comme un coq en pâte!

BLÉPYROS

Non je ne m'en contente pas! Je ne peux pas m'en contenter! avec ça que nous passons notre temps

à bien boire, à bien manger... Ça vous excite, ces vins capiteux, ça vous donne des idées. Je ne peux plus ! Je ne peux plus ! (*Il se lève.*)

DICÉPHILE

Où vas-tu ?

BLÉPYROS

Dehors ! Dans les jardins ! Faire du pas gymnastique pour dépenser mes forces. Voilà où j'en suis réduit : faire du pas gymnastique. (*Il sort.*)

TRIGÉE

Cet homme ne sait pas apprécier son bonheur.

DICÉPHILE

Nous apprécions le nôtre !. A la santé Trigée !

TRIGÉE

A la tienne Dicéphile !

PHILOCLÉON

La vie est belle !

SCÈNE II

LES MÊMES, moins BLÉPYROS, LYSILLA

Lysilla paraît au fond, elle aperçoit Xanthias qui, depuis un moment déjà, sans s'occuper des autres, est allé retrouver la petite joueuse de flûte qu'il a prise sur ses genoux et qu'il lutine.

LYSILLA, *les bras croisés*

Dis donc, Xanthias, il ne faut pas te gêner. Quand tu auras fini de peloter la petite joueuse de flûte ?

XANTHIAS, *tranquillement*

Allons bon ! voilà l'autre à présent, on ne peut pas être tranquille.

LYSILLA

Je t'y prends, hein !

XANTHIAS, *sans s'émouvoir à Trigée et aux autres*

Ne faites pas attention. C'est une scène. Depuis qu'elle a quitté Chrémès pour s'unir librement à moi, nous passons notre temps à nous chamailler. Heureusement que je suis un type qui ne s'émeut pas.

LYSILLA

Il m'a plantée là ce matin.

XANTHIAS

On plante quand on peut.

LYSILLA

Sans même me dire où il allait. Voilà plus de deux heures que je le cherche.

XANTHIAS

Eh ! bien, à présent que tu m'as trouvé, tu n'as plus qu'à t'en aller. Demi-tour.

LYSILLA

Dire qu'autrefois quand j'étais la femme de Chrémès, il se plaignait de ne jamais m'avoir assez.

XANTHIAS

Aujourd'hui je me plains de t'avoir trop

LYSILLA

Vous l'entendez !

XANTHIAS

Je ne peux plus faire un pas sans le sentir derrière mes talons ou suspendue à ma chlamyde. Et on appelle ça l'union libre !! Mais tu n'as donc rien à faire ?

LYSILLA

J'ai à t'empêcher de peloter les petites flûtistes, être dévergondé !

XANTHIAS

D'abord je ne la pelotais pas.

LYZILLA

Et qu'est-ce que tu faisais donc ?

XANTHIAS

Je m'instruisais. Elle m'apprenait à son souffler dans son instrument.

LYSILLA

Si tu veux t'instruire, je suis là !

XANTHIAS

Est-ce que tu sais seulement te servir d'une flûte ?

LYSILLA, *criant*

Je ne sais pas me servir d'une flûte ?

XANTHIAS, *criant*

Non tu ne sais pas te servir d'une flûte !

LYSILLA

C'est toi qui dis ça !

PHILOCLÉON, *placide*

Allons ! Allons ! ne vous disputez pas ! La vie est belle !

LYSILLA, *indignée*

C'est trop fort aussi ! Me dire que je ne sais pas me servir d'une flûte, moi ! Moi qui ai passé par l'académie nationale des courtisanes... qui ait été dans la classe de Laïs et de Phryné... qui ai mon diplôme !

TRIGEE

Pas possible ! On vous apprend à jouer de la flûte à l'académie des courtisanes ?

LYSILLA

Naturellement ; tous les arts d'agrément. (*Prenant la flûte des mains de la joueuse.*) Donne-moi ça. Vous allez voir si je ne sais pas m'en servir !

I

Pour bien jouer de la flûte, on doit
Premièrement se mettre en tête
Qu'il y a l'jeu des lèvres et l'jeu des doigts
Tous deux concourent à la fois
A former l'harmonie complète...
Tu, tu, tu, tu, légèrement
Les doigts courent bien en mesure
Tandis qu'on tient délicatement
Entr' les levr' le boul de l'instrument...
Surtout n'y mettez pas les dents
Vous abimeriez l'embouchure.

Tantôt appuyez et tantôt glissez
 Suivant les soupirs ou la note sensible,
 Mettez le plus de doigté possible
 Accélérez, ralentissez...

Elle joue.

Voilà comment on exécute
 Un air de flûte.

II

Suivant le genre du morceau
 Le jeu sensiblement diffère.
 Sur la flûte à double tuyau
 Un vieil air ou un air nouveau
 Ne se flût'pas de la même manière
 Aux uns il faut plus d'expression
 Aux autres plus de fantaisie,
 Mais au cours de l'exécution
 C'est au talent des variations
 Qu'on reconnaît sans hésitation
 Une joueuse de flûte accomplie.
 Tantôt appuyez et tantôt glissez
 Etc.

PHILOCLÉON

C'est très bien ! Il n'y a pas à dire, c'est très bien.

DICÉPHILE

Compliments.

TRIGÉE

On voit qu'elle a pratiqué.

XANTHIAS

Maintenant que tu as montré tes petits talents tu
 peux t'en aller.

LYSILLA

Oui, si tu viens avec moi !

XANTHIAS

Je suis là, j'y reste.

LYSILLA

Alors, je reste aussi,

XANTHIAS

Si tu reste, je m'en vais.

LYSILLA

Si tu t'en vas, je te suis !

XANTHIAS

Je te le défends.

LYSILLA

Ça m'est égal.

XANTHIAS

Heureusement que je suis un type qui ne se laisse pas embêter

Il sort vivement et se heurte contre Mélistiché qui entrain. Lysilla court après Xanthias.

SCÈNE III

TRIGÉE, DICÉPHILE, PHILOCLÉON, MÉLISTICHÉ

MÉLISTICHÉ, *défaillante*

Oh ! ce choc ! Cette poitrine de mâle contre ma poitrine de vierge ! Oh !

TRIGÉE

Xanthias m'a l'air d'en avoir assez de Lysilla.

PHILOCLÉON

Ce n'est plus comme quand elle était la femme de Chrémès.

DICÉPHILE

Par les dieux, ces débauchés sont tous les mêmes. Ils ont envie de la femme des autres, mais dès qu'ils l'ont pour eux tout seuls, ils n'en veulent plus.

MÉLISTICHÉ, *se précipitant*

Il n'en veut plus? Tu dis qu'il n'en veut plus?

DICÉPHILE

Que me veut cette personne mûre?

MÉLISTICHÉ

Réponds, réponds, Xanthias ne veut plus de Lysilla? C'est vrai?

DICÉPHILE

Ça m'en a tout l'air.

MÉLISTICHÉ

Alors, il va en prendre une autre?

DICÉPHILE

Je n'en serai pas surpris.

MÉLISTICHÉ

O Cypris fais que cela soit, et je te sacrifie un bouc et trois colombes!

TRIGÉE

Mais qu'est-ce que ça peut te faire ?

MÉLISTICHÉ, *baissant pudiquement les yeux*

Et l'article II.

TRIGÉE

Quel article II ?

MÉLISTICHÉ

De la loi sur l'union libre. « Toute citoyenne âgée de plus de 45 ans et n'ayant pas encore connu les plaisirs de l'amour, pourra obliger tout homme, quittant la femme avec laquelle il vit pour en prendre une autre, à lui consacrer, au préalable, au moins une nuit entière ».

TRIGÉE, *riant*

Ah ! Ah ! Je comprends ! Tu cherches à pincer un particulier à qui tu puisses appliquer l'article II à ton profit.

PHILOCLÉON

Pour t'appliquer ensuite le particulier.

MÉLISTICHÉ, *minaudant*

Oh ! Philocléon ! Tu vas me faire rougir.

DICÉPHILE

Si on allait faire un tour à l'Odéon. Il y a une première.

PHILOCLÉON, *avec une grimace*

Oh ! l'Odéon.. la tragédie.. J'aime mieux le cirque.

DICÉPHILE

Allons au cirque.

TRIGÉE, *riant*

Bonne chance, Mélistiché !

Ils sortent tous trois en se tenant par le bras et en chantant.

SCÈNE IV

MÉLISTICHÉ seule, XANTHIAS

MÉLISTICHÉ *seule, elle tire des tablettes et inscrit :*

Xanthias à surveiller.. Il est beau ce Xanthias, c'est le plus beau de ma liste.. (*Effaçant un nom.*) Strep-siade à rayer.. C'est dommage, il était bien aussi.. Je suis arrivée trop tard.. La difficulté c'est d'arriver au bon moment. On a beau exercer une surveillance continuelle... ça n'est pas commode. O Cypris ! sois moi favorable, et ce n'est pas un bouc et trois colombes, c'est deux boucs et six colombes que je t'offrirai !

XANTHIAS, *paraissant au fond*

Cette fois, je l'ai dépistée ! Heureusement que je suis un type qui a du jarret.

MÉLISTICHÉ

Lui ! C'est la déesse qui me l'envoie. Qu'il est beau !

XANTHIAS

Tiens, plus personne. Ils sont partis.

MÉLISTICHÉ

Tu cherches Lysilla ?

XANTHIAS

Par les dieux, non. Je ne la cherche pas, au contraire.
Je la fuis !

MÉLISTICHÉ, *à part*

Il la fuit ! Ça va ! Ça va !

XANTHIAS

Surtout, ne lui dis pas que tu m'as vu, hein, la
vieille.

MÉLISTICHÉ, *sursautant au mot de vieille*

Oh ! il n'est pas poli, mais il est beau !

XANTHIAS

Tu n'as pas aperçu une petite joueuse de flûte qui
était ici, tantôt ?

MÉLISTICHÉ

Tu cherches une petite joueuse de flûte ?

XANTHIAS

Oui.

MÉLISTICHÉ, *à part*

Ça va ! Ça va !

XANTHIAS

Elle était gentille, cette petite.

MÉLISTICHÉ

Ah ! Ah ! tu es volage, Xanthias, tu es volage.

XANTHIAS

Je le reconnais j'aime le changement.

As-tu vu des papillons blancs
Folâtrer au milieu des roses ?
Chaque fleur amoureusement
S'entr'ouvre très complaisamment
Afin que le papillon blanc
Butine sa corolle rose.

MÉLISTICHÉ

Ah ! Que n'est-il papillon blanc
Et que ne suis-je la rose !

XANTHIAS

Dans chaque fleur qui s'offre à lui
Il pompe avec sa trompe et puis
Sur une autre fleur il s'enfuit
Goûter de nouvelles délices

MÉLISTICHÉ

Il faut que le papillon blanc
Ait un fameux tempérament.

XANTHIAS

Toutes y passent par ma foi
Et dans ce charmant exercice
Jamais il ne plonge deux fois
Sa trompe dans le mém' calice.

Je le dis sans prétention,
Je le dis sans malice,
J'suis un type comm' le papillon,
Faut toujours que j'chang' de calice.

MÉLISTICHÉ, *à part*

Guettons-le au changement de calice.

XANTHIAS

Je vais voir du côté des portiques si je ne retrouve pas ma petite joueuse de flûte. (*Il sort.*)

MÉLISTICHÉ

Lysilla qu'il fuit, la joueuse de flûte qu'il cherche, ça va ! ça va ! Ne le quittons pas... O Cypris ce n'est plus deux boucs et six colombes.. (*Elle court derrière Xanthias.*)

SCÈNE V

BLÉPYROS, PRAXAGORA

BLÉPYROS, *rentrant essoufflé*

Je viens de faire trois fois le tour des jardins d'Académus au pas de gymnastique. Je le constate, une fois de plus, ce dérivatif est insuffisant. J'ai trop de forces accumulées. Je n'arrive pas à les dépenser. Il faudrait qu'on m'aide. (*Praxagora sort de droite*) Ah ! Praxagora !

PRAXAGORA

Je suis furieuse ! Le Conseil va se réunir et Mylitta me fait savoir qu'elle arrivera en retard parce qu'elle a un nouveau peplos à essayer.

BLÉPYROS

Ecoute, Praxagora, je n'en peux plus, c'est bien simple. Je te déclare que je n'en peux plus.

PRAXAGORA

Tu es fatigué ? De quoi donc ? Tu ne fais plus rien de tes dix doigts.

BLÉPYROS

Ni de mes doigts, ni du reste.. et c'est ce dont je me plains. Comme je le disais tout à l'heure, je ne suis pas un chapon.

PRAXAGORA

Un chapon ? Je ne comprends pas.

BLEPYROS

Praxagora, j'ai un tempérament, tu n'as pas l'air de t'en douter, mais j'en ai un. Eh, bien, il trouve que l'on ne s'occupe pas assez de lui, ce tempérament. Il réclame, il réclame avec impétuosité.

PRAXAGORA

Oh ! tu vas recommencer ! Tu choisis bien ton moment ! Un jour de conseil où j'ai un tas de préoccupations, où il va falloir trancher un tas de questions de la dernière importance que je connais à peine et que les autres ne connaissent pas du tout !

BLÉPYROS

Le propre d'un gouvernement, c'est de ne rien connaître aux questions qu'il tranche.

PRAXAGORA

Je prends mes fonctions au sérieux.

BLÉPYROS

Et moi qu'est-ce que je deviens pendant ce temps là ?

PRAXAGORA

Tu sais bien que ce n'est pas de ma faute.

Voyons je sais bien que tu m'aimes
 Tu sais bien que je t'aime aussi ;
 Pour toi mon cœur reste le même
 Je voudrais calmer tes soucis,
 Je voudrais bien, aimante et tendre,
 Avoir à ne penser qu'à toi.
 Mais, hélas ! tu devrais comprendre
 Que ce n'est plus comme autrefois...
 Songer à des lèvres roses
 A des caresses, des baisers...
 Aujourd'hui que mon rang m'impose
 Des devoirs pleins de gravité !
 Songer à toutes ces choses,
 Mon pauvre ami, c'est insensé,
 Il s'agit bien de lèvres roses...
 Et d'autre chose !

BLEPYROS

Praxagora, je te déclare que je suis résolu à me livrer sur toi aux pires extrémités.

PRAXAGORA

Tu es fou ! L'intérêt de l'Etat me réclame.

BLEPYROS

Et moi je te réclame dans l'intérêt de mon état ! Je te veux ! Je te veux !

PRAXAGORA

Mais il est déchaîné !

BLEPYROS, *poursuivant Praxagora qui se dérobe*

Tu l'as dit ! Je suis comme un vin de Lemnos qu'on a laissé trop longtemps fermenter dans l'amphore et qui fait sauter le bouchon ! pan !

PRAXAGORA, *qui a gagné la porte de droite, sortant et la refermant au nez de Blépyros qui la poursuit*
Eh ! bien, saute ! Pan !

BLEPYROS, *furieux*

Oh !! (*Il cogne de toutes ses forces contre la porte en criant.*) Traîtresse ! Fourbe ! Sans cœur ! Tu me le paieras !.. Sale porte !.. (*Il donne des coups de poings dedans.*) Tiens ! Tiens !.. Oh ! nom d'un chien, je me suis fait mal ! (*Il redescend en secouant sa main.*) Sale femme ! Sale porte ! Mais par tous les dieux ça ne se passera pas comme ça !.. Une femme ! Une femme ! Il me faut une femme !

SCÈNE VI

BLÉPYROS, LYSILLA

Lysilla, paraît sur la terrasse, dos au public, et le poing tendu dans la direction qu'à pris Xanthias pour sortir.

LYSILLA

Scélérat ! Gredin ! Tu me le paieras !

BLEPYROS

En voilà une ! (*Il se précipite sur Lysilla qu'il embrasse furieusement.*)

LYSILLA, *sans se retourner*

Oui, oui... va, ne te gêne pas,.. tu peux y aller... encore...

BLEPYROS, *s'arrêtant enfin pour souffler*

Ouf !... (*Regardant la femme qu'il vient d'embrasser si goulûment, avec surprise.*) Tiens ! Lysilla.

LYSILLA, *même jeu*

Ah ! Blépyros !

BLEPYROS

Je ne t'avais pas reconnue.

LYSILLA

Moi non plus.

BLEPYROS

Excuse-moi... J'ai peut-être été un peu... vif...

LYSILLA

Il n'y a pas de mal, au contraire.

BLEPYROS

A la bonne heure, tu n'est pas comme Praxagora, toi !

LYSILLA

Et toi, tu n'es pas comme Xanthias.

BLEPYROS

Me fermer la porte au nez !

LYSILLA

Me dire que je suis un crampon !

BLEPYROS

Me planter là pour ses banquets démocratiques !

LYSILLA

Pour courir après une joueuse de flûte !

BLEPYROS

Mais elle ne l'emportera pas dans l'Olympe !

LYSILLA

Lui non plus ! (*Lui tendant les lèvres.*) Tiens. Encore !

BLEPYROS

Avec plaisir ! (*Il l'embrasse.*) Je lui ferai voir qu'il n'y a pas qu'elle !..

LYSILLA

Je lui montrerai qu'il n'y a pas que lui.

BLEPYROS

Encore ?

LYSILLA

Tant que tu voudras ! (*Elle l'embrasse.*)

BLEPYROS

Tu est charmante, Lysilla.

LYSILLA

Tu es joli garçon, Blépyros.

BLEPYROS

Je me vengerai de son indifférence, Lysilla.

LYSILLA

Je me vengerai de son dédain, Blépyros.

BLEPYROS

Unissons nos vengeances.

LYSILLA

Si tu veux.

BLEPYROS

Je veux !

LYSILLA

Quand ça ?

BLEPYROS

Le plus tôt possible !

LYSILLA

Où ça ?

BLEPYROS

Où tu voudras !

LYSILLA

Entendu.

I

Dans les faubourgs du Pirée
Je connais une maison,
Une petite maison,
Uniquement consacrée
Aux plaisirs de Cythérée...
C'est coquet, discret, charmant
C'est là que vont les amants.

BLEPYROS

Nous irons donc au Pirée
Dans la petite maison.

LYSILLA

II

Sans crainte qu'on vous tracasse,
A l'abri des yeux jaloux

On s'y livre à des jeux fous.
C'est comme l'on dit en Thrace,
Une maison... où l'on passe,
Ou, comme l'on dit chez nous,
Un' maison de rendez-vous.

BLEPYROS

Dans ces maisons... où l'on passe
On pass'ra des moments doux.

LYSILLA

III

Eros vainqueur sans conteste
Règne dans cette maison,
Celle petite maison.
Temple des amoureux gestes,
On y trouv' bon gîte et l'reste...
Dans ce p'tit nid folichon
Si tu veux nicher, nichons!

BLEPYROS et LYSILLA

Allons fair' d'amoureux gestes
Dans ce p'tit nid folichon.
Si tu veux nicher, nichons!

BLEPYROS

C'est juré ?

LYSILLA, *levant la main*

Par Cypris !

BLEPYROS, *même jeu*

Moi par Eros ! Parjure qui s'en dédit !

LYSILLA

Je cours changer de tunique, me parfumer et je te rejoins.

BLEPYROS

C'est ça, va.

LYSILLA

La maison de Iacchos, rue de Salamine, près du port... Tu te rappelleras ?

BLEPYROS

Si je me rappellerai ! Tu es charmante Lysilla !..
(*S'apprêtant à l'embrasser.*) Encore !

LYSILLA

Tu es joli garçon, Blépyros ! (*Lui tendant les lèvres.*)
Va !

BLÉPYROS, *l'embrassant*

Chez Iacchos !

LYSILLA, *l'embrassant*

Rue de Salamine.

BLÉPYROS, *l'embrassant*

Près du port !.. (*Elle sort.*)

SCÈNE VII

BLÉPYROS, PRAXAGORA

PRAXAGORA, *qui a paru depuis un moment*

Qu'est-ce que tu fais-là ?

BLÉPYROS, *à part*

Oïe ! oïe ! oïe ! (*Eludant.*) Tu as déjà fini avec tes banquets démocratiques ?

PRAXAGORA

Je te demande ce que tu faisais là ?

BLÉPYROS, *d'un air innocent*

Quand ça ?

PRAXAGORA

Tout de suite... avec Lysilla ?

BLÉPYROS, *embarrassé*

Ah !... là... toute suite... avec Lysilla ?

PRAXAGORA

Oui.

BLÉPYROS

Eh bien, mais... c'est très simple... Je causais... nous causions...

PRAXAGORA, *ironique*

Ah ! oui ? Et de quoi causiez-vous ?

BLÉPYROS

Oh ! de choses bien insignifiantes, va.. de la pluie... du beau temps...

PRAXAGORA

En vous embrassant à pleines lèvres...

BLÉPYROS, *machinalement*

En nous embrassant à pleines lèvres... (*Se reprenant vivement.*) C'est-à-dire... Tu crois que nous nous embrassions ?..

PRAXAGORA

Plutôt !

BLÉPYROS

C'est curieux ! Je ne m'en suis pas aperçu... C'est machinal, tu sais... On se rencontre, on cause, on n'a rien à se dire, alors on s'embrasse...

PRAXAGORA

Ne fais pas l'imbécile. J'ai vu, j'ai entendu : Iacchos, rue de Salamine, près du port... Le rendez-vous...

BLEPYROS, *à part*

Oïe, oïe, oïe !...

PRAXAGORA

C'est une honte !

BLEPYROS

Laisse-moi t'expliquer !

PRAXAGORA

Un rendez-vous... avec cette dévergondée !

BLEPYROS

Mais non, mais non, tu as mal compris... Laisse-moi t'expliquer... Il ne s'agissait pas de moi.

PRAXAGORA

Menteur ! menteur !! menteur !!!

BLEPYROS,

poussant tout à coup une exclamation formidable

Ah !!!

PRAXAGORA

Quoi ?

BLEPYROS

Je suis idiot !

PRAXAGORA

Oh ! oui !

BLEPYROS

C'est vrai... Je ne sais pas pourquoi je me donne tant de mal. Je patauge, je bafouille, je crie... c'est stupide ! c'était bon autrefois, mais à présent... je n'y pensais plus...

PRAXAGORA

Qu'est-ce que tu me chantes ?

BLEPYROS

Oui, Lysilla m'embrassait. Oui, j'embrassais Lysilla. Oui, nous avons rendez-vous ce soir. Tu as bien vu, bien entendu. Tout cela est parfaitement exact.

PRAXAGORA

Il ose le dire !

BLEPYROS, *tranquillement*

J'ose le dire !

PRAXAGORA

Tu n'as pas honte !

BLEPYROS, *tranquillement*

Je n'ai pas honte.

PRAXAGORA

Je ne sais ce qui me retiens de t'arracher les yeux !

BLEPYROS

Ne nous emportons pas. Tâchons d'être calmes et de raisonner. La situation est simple : Tu nous trouves en train de nous embrasser, Lysilla et moi, et de prendre rendez-vous. Très bien.

PRAXAGORA, *bondissant*

Comment, très bien ?

BLEPYROS

Ne nous emportons pas, j'expose la situation. Alors toi, qu'est-ce que tu fais ? Tu te fâches, tu cries, tu veux m'arracher les yeux, tu prétends m'interdire d'aller chez Iacchos...

PRAXAGORA

Et de coucher avec Lysilla !

BLEPYROS

Et de coucher avec Lysilla. Parfaitement. Nous sommes d'accord. Eh bien, ça ne tient pas debout.

PRAXAGORA

Tu oses prétendre, que moi, ta femme, je n'ai pas le droit de t'empêcher...

BLEPYROS

Tu ne l'as pas. Autrefois, tu l'avais. A présent tu ne l'as plus.

PRAXAGORA

C'est violent !

BLEPYROS

Ne nous emportons pas. Connais-tu l'article premier de la loi dite « loi de l'amour libre » ? Tu dois la connaître puisque c'est toi qui l'as faite. Et qu'est-ce qu'il dit cet article premier ? Il dit que le droit à l'amour est un droit naturel dont chaque être peut user sans aucune restriction, et que tout être humain est libre de disposer de sa personne à son gré.

PRAXAGORA

Oh !!

BLEPYROS

Il n'y a pas de « Oh ! » C'est écrit.

PRAXAGORA

Je ne veux pas que tu ailles retrouver Lysilla !

BLEPYROS

Ça, impossible ! J'ai juré par Eros. Il ne plaisante pas Eros quand on a juré par lui et qu'on ne tient pas son serment. Il va se plaindre à sa mère qui à la première occasion vous envoie un coup de pied. Et quand on a reçu un coup de pied de Vénus...

PRAXAGORA

Eh bien moi, je fais serment de t'empêcher d'aller rejoindre cette dévergondée.

BLEPYROS

Tu ne fera pas ça.

PRAXAGORA

Je te dis que tu n'iras pas !

BLEPYROS

Je te dis que j'irai !

PRAXAGORA, *se cramponnant à lui*

Non !

BLEPYROS

Si !

PRAXAGORA, *criant*

Misérable ! Coquin ! à moi ! au secours !

SCÈNE VIII

BLÉPYROS, PRAXAGORA, MYLITTA, DRACYLE,
CHARITIDE, ET AUTRES FEMMES

LES FEMMES

Pourquoi tout ce tapage
Ces cris et cœtera...
C'est un' scèn' de ménage
Voyons, Praxagora !

PRAXAGORA

J'étouff' ! J'écum' ! Je rage !
C'est le dernier des scélérats !

BLEPYROS, *aux femmes*

Vous serez notre aréopage
Et je vous fais juges du cas.

PRAXAGORA

Il veut s'en aller, cet infâme,
 Sans plus s'inquiéter de moi,
 Ce soir auprès d'une autre femme

BLEPYROS

N'est-ce pas mon droit ?
 J'invoque la loi.

LES FEMMES, à *Praxagora*

C'est vrai ! c'est son droit.

BLEPYROS

Praxagora, par violence
 A juré de m'en empêcher !

PRAXAGORA

Et tu peux être sûr d'avance
 Que je ne vais pas te lâcher.

BLEPYROS

Elle porte une main criminelle
 Contre ma personne. Pourquoi ?

PRAXAGORA

Je veux que tu me sois fidèle !

BLEPYROS, *aux femmes*

Ce n'est pas ton droit,
 J'invoque la loi !

LES FEMMES

Ce n'est pas ton droit !

PRAXAGORA

Comment ! vous prenez sa défense ?
 Mais c'est à en perdre l'esprit.

LES FEMMES

Nous ne pouvons en conscience
Donner tort à ton mari!

PRAXAGORA

Ah! vraiment elle est trop forte!
On voudrait que je supporte,
Sans rien dire et sans broncher,
Qu'auprès des brunes, des blondes,
Des rousses, de tout le monde,
Quand il lui plaît, à la ronde,
Il puisse aller s'épancher!

BLEPYROS

J'invoque la loi!

TOUTES

C'est son droit!

PRAXAGORA

Ah! Ah! Ah! Ah! On verra ça!
Mon p'tit ami, je n'le dis qu'ça
Tu ne connais pas la Praxa!
Ça ne se pass'ra pas comme ça!

BLEPYROS

Ah! Ah! Ah! On verra ça!
Ma p'tit' ami, je n'le dis qu'ça
Tu as beau t'appeler Praxa
Tu ne me mèn'ras pas comm' ça!

LES FEMMES

La! La! La! La! Ne dis pas ça,
Il faut savoir supporter ça
Tu as beau t'appeler Praxa
Tu ne peux pas empêcher ça!

*Blépyros sort. Praxagora veut s'élançer, on la retient.
Elle a une attaque de nerfs.*

RIDEAU

ACTE III

Chez Iacchos. Une salle dont les murs peints à fresques reproduisent des sujets et des scènes érotiques. A gauche une sorte de petite loggia dont les murs sont également ornés de fresques légères et qui est séparée de la salle commune par une cloison. Cette loggia possède une entrée particulière et ne communique pas avec la grande salle du milieu.

SCÈNE PREMIÈRE

XANTHIAS, IACCHOS, CHRETYLLA, MYRTIA,
HÉTAIRES, D'AUTRES HÉTAIRES, DES CLIENTS,
NAUSICRATE LE MARIN, ETC.

Des hommes de diverses conditions sont attablés. Des femmes circulent de l'un à l'autre, s'arrêtant auprès de quelques-uns. Au lever du rideau plusieurs hétaires enlacées dansent et miment sur le motif de l'AMOUR LIBRE, que chantent à mi-voix les assistants.

LE CHOEUR

On aimera
Quand on voudra
Qui l'on voudra.

XANTHIAS, *les chants et les danses terminées*

Ma petite joueuse de flûte n'arrive pas... Est-ce qu'elle me poserait ce que les barbares appellent un léporide. Ça ne serait vraiment pas la peine d'être le plus beau guerrier de l'armée grecque... (*Appelant.*) Iacchos !

IACCHOS, *accourant, façons obséquieuses*

Tu m'as appelé, illustre capitaine ?

XANTHIAS

Oui. Je voudrais savoir...

IACCHOS, *vivement*

Quelle est la jolie cigale qui vient de chanter? Je reconnais ton goût, illustre capitaine. (*Appelant.*) Daphné! (*Une hétaire s'avance.*) Approche, Daphné, que l'illustre capitaine te voie bien. (*A Xanthias.*) Toi qui es connaisseur regarde-moi cette ligne... cette poitrine... ces hanches... ce visage... Et ces bras!.. Notre grand Praxitèle les a pris comme modèles pour sa Vénus de Milo... Je te la recommande. Elle vient de Corinthe...

XANTHIAS

Non. J'attends quelqu'un. Je voulais justement savoir si ce quelqu'un n'est pas déjà venu me demander.

IACCHOS

Il n'est encore venu personne pour toi, illustre capitaine.

XANTHIAS

C'est extraordinaire. Réserve-moi toujours une chambre.

IACCHOS, *à une esclave noire*

La Nubienne! Garde la chambre dorique pour l'illustre capitaine Xanthias.

L'ESCLAVE ANNONCIATEUR

Le vieux sénateur monte!

IACCHOS, *furieux se précipitant vers l'esclave*

Triple chien! Est-ce une façon d'annoncer? Mon meilleur client! Je te ferai fouetter!

Chrestylla, Myrtia et d'autres femmes se sont précipitées avec des cris de joie.

LES FEMMES

Chrémès!.. C'est Chrémès. Io! Io!

SCÈNE II

LES MÊMES, CHÉMÈS

Chrémès est aussitôt entouré par un essaim de jeunes hétaires.

CHRESTYLLA

Salut, Chrémès, tu as mes raisins ?

MYRTIA

Mes essences de Chypre ?

D'AUTRES

Mes gâteaux ?

Mes olives ?

Mon rouge ?

Mon blanc ?

CHRÉMÈS

Du calme, mes enfants, du calme !.. J'ai tout cela.

TOUTES

Io ! Chrémès ! Evohé !

CHRÉMÈS, *distribuant*

Les raisins pour Chrestylla... Le Chypre pour Myrtia... les olives pour Chloé et des friandises pour toutes...

Cris de joie des femmes qui sautent au cou de Chrémès, l'embrassent.

IACCHOS

Ça fait plaisir, illustre sénateur, de voir combien elles t'aiment, ces petites !

CHRÉMÈS

Elles sont gentilles, très gentilles.

XANTHIAS, *s'avançant*

Que vois-je ? L'austère Chrémès dans les bras voluptueux des hétaires !

CHRÉMÈS. *qui s'est assis entre Chrestylla et Myrtia*
Tiens, Xanthias... Salut à toi Xanthias !

XANTHIAS

J'ai beau être un type qui ne s'épate guère... te trouver ici, toi qu'on a surnommé Chrémès la Pudeur.. Qu'en fais-tu, ô Chrémès, de ta pudeur ?

CHRESTYLLA

Il la laisse à la porte pour la retrouver à la sortie... Pas vrai, ma grosse cigale ?

CHRÉMÈS

Pas du tout. Je viens pour me documenter.

XANTHIAS

Pas possible ?

CHRÉMÈS

Pour moi, fondateur de la ligue contre la licence des mœurs athéniennes, le libertinage et la pornographie, voilà l'ennemi. Je les étudie pour les mieux combattre.

I

CHRESTYLLA

Si chaque soir tu viens nous voir ?

CHRÉMÈS

C'est par devoir.

XANTHIAS

Alors tu fais l'vieux libertin ?

CHRÉMÈS

Par devoir, c'est certain !

MYRTIA

T'y mets un' rude ardeur pourtant

CHRÉMÈS

Par devoir unqu'ement !

CHRESTYLLA

Et toutes les débauches d'amour ?

CHRÉMÈS

C'est par devoir toujours !
Si j'm'en fourr' jusqu'à la gauche
C'est dans une bonne intention
Et ce qu'on prend pour d'la débauche
C'est de la documentation !

II

CHRESTYLLA

Alors tous les deux, l'autre soir ?

CHRÉMÈS

Oui, par devoir

MYRTIA

Et tous les deux l'autre matin ?

CHRÉMÈS

Par devoir, c'est certain

CHRESTYLLA

Tous ces trucs, tous ces raffinements ?

CHRÉMÈS

Par devoir uniqu'ment

MYRTIA

Et c'que tu nous d'mandes tour à tour ?

CHRÉMÈS

C'est par devoir toujours.
Si je m'en fourr' jusqu'à la gauche,
Etc.

CHRÉMÈS

Mais ne perdons pas notre temps. Je ne suis pas ici pour m'amuser mais pour m'instruire. Où en sommes-nous restés la dernière fois ? (*Il consulte ses tablettes.*) Voyons. « Amour attique ! » (*Chrestylla lui pousse le coude en souriant.*) Ah ! oui... c'est fait... Amour macédonien ? (*Même jeu de Myrtia.*) C'est fait ; très curieux même l'amour macédonien... Il y a un peu de tout, une vraie macédoine... Ah ! Amour Troyen ?... Nous en sommes là... Qu'est-ce que c'est que l'amour troyen ?

XANTHIAS

Son nom l'indique, c'est l'amour à trois.

MYRTIA

Tu viens l'homme austère ?

CHRÉMÈS

Voilà !.. La documentation, la leçon de choses, comme disent les pédagogues, il n'y a que ça !

Il rentre dans une chambre à gauche avec Dracé et Myrtia en fredonnant tous trois :

Ce qu'on prend pour d'la débauche
C'est d'la documentation.

SCÈNE III

LES MÊMES, moins CHRÉMÈS, CHRETYLLA, MYRTIA

XANTHIAS

Avec tout ça, ma petite joueuse de flûte n'arrive toujours pas. (*Appelant.*) Iacchos !

IACCHOS

Illustre capitaine ?

XANTHIAS

Je vais faire un tour.

IACCHOS

Et si pendant ton absence la jeune personne arrive ?

XANTHIAS

Tu la mèneras à la chambre que tu m'as retenue et tu lui diras de m'y attendre. Elle m'a fait poser, je vais la faire poser aussi. C'est une question de principe. (*Il sort.*)

SCÈNE IV

LES MÊMES, moins XANTHIAS, LES DEUX SCYTHES

L'ESCLAVE ANNONCIATEUR

Deux citoyens montent.

IACCHOS, *il se précipite vers l'entrée*
où paraissent deux personnages de mine assez équivoque

Entrez, illustres citoyens, entrez ?

1^{er} SCYTHE

Le nommé Iacchos ?

IACCHOS

C'est moi, illustre citoyen, pour vous servir.

1^{er} SCYTHE

Approche.

IACCHOS

Pourrais-je savoir ?..

2^e SCYTHE

Un bœuf sur ta langue.

1^{er} SCYTHE, *sortant une médaille et la lui montrant*

Connais-tu ça ?

IACCHOS

La médaille à tête de vache?.. La police ! les mœurs !

1^{er} SCYTHE

Parfaitement...

IACCHOS

Dieux puissants! Les scythes chez moi. Mais je suis en règle avec les ordonnances, illustres policiers et je fais serment...

2^e SCYTHE

Un bœuf sur ta langue.

IACCHOS

Oui, illustre Scythe.

1^{er} SCYTHE

Ecoute et obtempère !

IACCHOS

Oui, illustre policier.

2^e SCYTHE

On est comme qui dirait les précurseurs d'un grand personnage.

1^{er} SCYTHE

Qui va venir incessamment dans ton établissement.

IACCHOS

Les nobles étrangers de passage à Athènes s'offrent souvent cette distraction. C'est ce que nous appelons la tournée des grands Satrapes.

1^{er} SCYTHE

Assez !

2^e SCYTHE

Un bœuf !

1^{er} SCYTHE

Il ne s'agit pas d'un grand Satrape...

2^e SCYTHE

Mais de notre première Prytane.

IACCHOS

Dieux puissants ! la Présidente de la République
chez moi !

1^{er} SCYTHE

Assez !

2^e SCYTHE

Un bœuf !

1^{er} SCYTHE

Seulement, à cause de sa position comme qui dirait
proéminente, elle voudrait voir sans qu'on la voie.

IACCHOS

Rien de plus facile, illustres policiers. Derrière ce
mur se trouve une petite pièce où notre illustre Pry-
tane sera comme chez elle.

1^{er} SCYTHE

Suffit. On va lui rendre compte.

IACCHOS, *indiquant une sortie à droite*

Par ici, illustres policiers, c'est plus court, je vous
montre le chemin. (*Il sort un instant avec les deux
Scythes.*)

SCÈNE IV

LES MÊMES, MOINS LES DEUX SCYTHES, MÉLISTICHÉ

L'ESCLAVE ANNONCIATEUR

Une matrone mente !

TOUS, *avec surprise*

Une matrone ?

Mélistiché paraît, elle est en tunique vert pomme et exagérément fardée. Son apparition provoque les rires, des exclamations. On la regarde avec curiosité.

CHRESTYLLA

Oh ! voyez-moi ça ! D'où ça sort ?

NAUSICRATE

C'est un perroquet des îles !

MÉLISTICHÉ

Qu'est-ce que tous ces gens-là ont donc à me regarder ? J'ai entendu que Xanthias donnait rendez-vous à la joueuse de flûte chez Iacchos. Je me suis informé de ce que c'était que ce Iacchos. On m'a dit que c'était une pension de famille. Alors, je suis venue... Mais elle a un drôle d'air, cette pension de famille.

NAUSICRATE, *à Iacchos qui vient de reparaitre*

Hé vieux Iacchos ! est-ce qu'elle vient aussi de Corinthe, celle-là ?

IACCHOS

De qui veux-tu parler, illustre navigateur ?

NAUSICRATE

Eh ! par tous les dieux, tu es donc aveugle ?

IACCHOS, *voyant seulement Mélistiché*

Oh ! (*Allant à elle, et brutalement.*) Qu'est ce que tu viens faire ici, toi ?

MÉLISTICHÉ, *intimidée*

Mais je suis venue pour voir si par hasard... quelqu'un...

IACCHOS

C'est bon ! C'est bon ! On ne la fait pas à Iacchos. Allons file ! Je ne veux pas de vieille entremetteuse chez moi.

MÉLISTICHÉ, *suffoquée*

Une vieille entremetteuse, moi !.. Ah!!! Insolent ! Outrager ainsi la Présidente du syndicat démocratique des vierges d'Athènes !

IACCHOS

Hein ?

MÉLISTICHÉ

Je ferai fermer ta maison.

IACCHOS, *à part*

Dieux puissants ! Une présidente de syndicat démocratique ça a le bras long !

MÉLISTICHÉ

Me traiter d'entremetteuse ? Tu auras de mes nouvelles !

IACCHOS

Excuse-moi. Je vois qu'il y a erreur. A ton air, j'avais cru...

MÉLISTICHÉ

Comment à mon air ?

IACCHOS

Non... Je veux dire... Calme-toi, illustre présidente des vierges démocratiques. C'est un petit malentendu. Je te demande pardon !.. Je me prosterne à tes pieds. Prends un siège, prends une table, prend tout ce que tu voudras. Que puis-je pour ton service ?.. Ne m'as-tu pas dit que tu venais attendre quelqu'un ?..

MÉLISTICHÉ, *avec hésitation*

Oui... Un guerrier.

IACCHOS

Un guerrier ?

MÉLISTICHÉ, *les yeux baissés*

Le plus beau guerrier de l'armée grecque.

IACCHOS

Mais c'est le capitaine Xanthias.

MÉLISTICHÉ

Tu l'as nommé.

IACCHOS

Comment ! tu viens pour le capitaine Xanthias ! Alors c'est toi que... c'est toi qu'il... (*A part.*) Ah ! nom des dieux !

MÉLISTICHÉ

Tu dis ?

IACCHOS

Rien, rien. Je pense que le capitaine Xanthias à

bien du bonheur. (*A part.*) Ah ! nom des dieux !..
Enfin... (*Appelant.*) La Nubienne !

MÉLISTICHÉ

Est-ce qu'il est déjà là ?

IACCHOS

Non. Il est venu, il est reparti, mais il va revenir.
(*Un des Scythes paraît au fond, il fait signe à Iacchos de venir. « Psitt ».*) Excuse-moi, on me réclame. Tu n'as qu'à suivre la Nubienne.

Elle sort à la suite de l'esclave. Praxagora enveloppée dans un manteau paraît à la petite porte de droite, précédée de deux archers Scythes.

SCÈNE VI

IACCHOS, PRAXAGORA, LES DEUX SCYTHES

IACCHOS, *à mi-voix*

Daigne me suivre, illustre Prytane.

PRAXAGORA, *aux Scythes*

Restez en bas, prêts à accourir au premier signal.
Elle suit Yacchos et traversant la salle, sort par la galerie, au fond. Elle a soin en passant près des hétaires de masquer son visage avec son manteau.

LE 2^e SCYTE, *au premier*

La Prytane chez Iacchos ! Qu'est-ce que tu dis de ça, toi ?

LE 1^{er} SCYTHE

Je ne dis rien. C'est un personnage considérable. Abstenons-nous de toute réflexion intempestive.

LE 2^e SCYTHE

Un bœuf sur notre langue !

Ils sortent à droite.

SCÈNE VII

LES MÊMES, ! MOINS LES SCYTHES

IACCHOS, *faisant entrer Praxagora
dans le cabinet de gauche*

Donne-toi la peine d'entrer, illustre Prytane...
comme je le disais, tu seras ici comme chez toi...
Personne ne pourra te voir.

PRAXAGORA

Oui, mais, il faut que je voie...

IACCHOS

Sois sans crainte... Désires-tu te rendre compte de
ce qui se passe dans la salle commune ? Approche-toi
de cette Vénus Callipyge, et regarde par le petit trou
ménagé à cet effet.

PRAXAGORA

Je ne vois pas de petit trou...

IACCHOS

Parce que tu ne regarde pas tout à fait où il faut...
Sauf ton respect, illustre Prytane, c'est dans le derrière
de la déesse.

PRAXAGORA

Hein ?

IACCHOS

Oui, une fantaisie oculaire. Grâce à un jeu de miroirs, digne d'Archimède, tu peux apercevoir toutes les parties de la salle.

PRAXAGORA, *regardant*

En effet. (*A part.*) Mon gredin de Blépyros n'est pas encore là ! (*A Iacchos.*) Résumons-nous... Tu as bien retenu toutes mes recommandations ?

IACCHOS

Je puis te les répéter, illustre Prytane. D'abord te réserver une chambre.

PRAXAGORA

Bon.

IACCHOS

Déposer, ici, ce paquet que m'a remis un de tes Scythes. Enfin, quoi que j'entende ou que je voie, un bœuf sur ma langue et un bandeau sur mes yeux.

PRAXAGORA

C'est bien, tu peux te retirer.

IACCHOS

Ton esclave, illustrissime Prytane, ton très humble esclave. (*Il sort avec des révérences.*)

SCÈNE VIII

LES MÊMES, puis XANTHIAS

PRAXAGORA

Ça me fait une drôle d'impression de me trouver dans cette maison plutôt équivoque, au milieu de ces divinités peu vêtues. (*Prêtant l'oreille.*) Quelqu'un ! C'est lui.. (*Elle regarde par le petit trou.*) Tiens, non, c'est Xanthias...

En effet, c'est Xanthias qui vient d'entrer dans la salle, maintenant à peu près vide, les clients étant peu à peu sortis ou ayant gagné les chambres et la terrasse avec des hétaires.

XANTHIAS, à *Iacchos*, qui après avoir quitté *Praxagora* a reparu dans la salle

Eh bien, ma jolie petite amie est-elle enfin arrivée ?

IACCHOS, à part

Sa jolie petite amie... (*Haut.*) Oui, illustre capitaine, elle est arrivée... depuis un moment déjà.

XANTHIAS

Tu l'as fait conduire à ma chambre.

IACCHOS

Oui, illustre capitaine.

XANTHIAS

Ça va bien... Elle est gentille, hein ?

IACCHOS

Ah ! Si elle est gentille !

XANTHIAS

Je cours la retrouver ! (*Il sort vivement par la galerie.*)

IACCHOS

C'est pas possible, elle doit lui donner de l'argent !

PRAXAGORA

L'heure s'avance... c'est curieux que Blépyros ne vienne toujours pas... Peut-être au dernier moment aura-t-il eu des remords... Il se sera ravisé.

SCÈNE IX

PRAXAGORA, BLÉPYROS, LYSILLA,
YACCHOS, qui va et vient

BLÉPYROS, *entrant en chantonnant*

Nous voilà donc au Pirée
Dans la petite maison..., Zon... Zon...

PRAXAGORA

Cette voix ! (*Elle regarde.*) C'est lui, cette fois, lui avec elle ! Il ne s'est pas ravisé du tout... Il a l'air tout guilleret, il chante le misérable ! Oh ! (*Vivement elle défait le paquet que Iacchos avait déposé sur un siège, en tire un manteau de vieille à capuchon, une perruque grise, des fards... Pendant la scène qui suit, Praxagora se maquillera, mettra la perruque grise, de façon à être à la fin de la scène, transformée en vieille et méconnaissable.*)

BLÉPYROS

Voilà donc le temple de Cypris, d'Eros et d'Aphrodite ?

LYSILLA

Voilà le temple ! Tu n'étais jamais venu ?

BLÉPYROS

Jamais ! J'étais un homme rangé, moi, un mari fidèle, un imbécile de mari fidèle !.. Je ne fréquentais pas les lieux de plaisir. Pour ce que j'en ai été récompensé ! Mais par Zeus paternel, ça va changer ! Et pour commencer je veux faire, ce soir, les cent dix neuf coups.

LYSILLA

Oh ! je n'en exige pas tant !

IACCHOS, *s'avançant*

Sois le bienvenu chez Iacchos, illustre citoyen.

BLÉPYROS

Ah ! la patronne... Tiens, non, c'est un patron... Prépare-nous ta plus belle chambre et un bain parfumé. (*Il va s'asseoir à une table avec Lysilla.*)

LYSILLA

Ah ! que c'est drôle. Tu choisis juste la table que je prenais avec Xanthias.

BLÉPYROS

Laisse donc Xanthias tranquille ! Tu n'arrêtes pas de me parler de lui !

LYSILLA

C'est une façon d'entretenir ma colère.

BLÉPYROS, *lyrique*

O Lysilla, tes seins sont durs et frais comme de jeunes citrons!!.

LYSILLA, *étonnée*

Quoi ?

BLÉPYROS

C'est de la poésie, une ode dans la manière d'Anacréon que j'ai composée en ton honneur.. une odelette.. une teinture d'ode..

LYSILLA, *flattée*

Ah !

PRAXAGORA, *tout en se faisant sa figure*

Ça doit être joli !

BLÉPYROS, *déclamant*

« Tes seins sont durs et frais comme de jeunes citrons. Ton corps a la courbe harmonieuse d'une amphore.... »

PRAXAGORA

Il la compare à une cruche.

BLÉPYROS

« J'étancherai ma soif amoureuses aux jeunes citrons de tes seins, et je me désaltèrerai à l'amphore harmonieuse de ton corps. »

PRAXAGORA

Compte là-dessus !

LYSILLA

C'est gentil ça. Et pour ta peine. (*Elle l'embrasse*).

BLÉPYROS

Je donnerais dix drachmes pour que Praxagora me voie en ce moment.

PRAXAGORA

Eh bien, tu es servi. Mais ça te coûteras plus de dix drachmes, mon petit.

LYSILLA

Moi, j'en donnerai vingt pour que Xanthias nous aperçoive... Dis donc... à propos de Xanthias...

BLÉPYROS

Oui, au fait, il y a longtemps qu'on n'avait parlé de lui.

LYSILLA

Sais-tu ce qu'il fait en ce moment ?

BLÉPYROS

Non, mais ça m'est totalement égal.

LYSILLA

Il attend quelque part, je ne sais où, sa joueuse de flûte, qui ne viendra pas. Et sais-tu pourquoi elle ne viendra pas ?

BLÉPYROS

Non, mais ça continue à m'être totalement égal.

LYSILLA

Parce qu'elle a reçu un message ainsi conçu : « Impossible venir au rendez-vous. Manœuvre de nuit imprévue ». Signé : *Xanthias*.

BLÉPYROS

Et l'auteur du message, c'est toi ?

LYSILLA

Sûr que ce n'est pas le roi des Perses. Il va pointer toute la nuit ; oui, le beau *Xanthias* ! La vengeance est un régal des dieux. Elle est bonne, hein ?

BLÉPYROS

Elle est excellente, mais laissons *Xanthias* tranquille.

LYSILLA

Si je parle de lui, c'est pour entretenir ma rancune, et c'est toi qui en profiteras, grosse bête ! (*Tendant ses lèvres à Blépyros.*) Ton bec !

BLÉPYROS

Le bec demandé !

PRAXAGORA

Ah ! non, ah ! non... Je suis là moi !.. (*Lysilla embrasse très longuement Blépyros. Furieuse, elle crie à travers la petite ouverture.*) Après vous s'il en reste ?

BLÉPYROS

Hein ?

LYSILLA

Quoi ?

BLÉPYROS

On a parlé.

LYSILLA

Il n'y a personne.

BLÉPYROS

J'ai pourtant bien entendu. On a crié : « Après vous s'il en reste ».

LYSILLA

Quelque courtisane qui passait sur la terrasse.

BLÉPYROS

Oui.. (*Criant.*) Il n'en reste plus ! (*A Lysilla.*) Par les Dieux grands, petits et moyens, ça, c'est un baiser.

LYSILLA

Bon ?

BLÉPYROS

Supérieur.

LYSILLA

Meilleurs que ceux de Praxagora ?

BLÉPYROS

Ah ! la ! la !

PRAXAGORA, *l'imitant*

Qu'est-ce qu'il dit : Ah ! la ! la !

LYSILLA

Entre nous, elle ne doit guère s'y entendre aux choses de l'amour, cette pauvre Praxagora...

BLÉPYROS

Peuh ! ça ne cassait rien.

PRAXAGORA

Ah ! ça ne cassait rien ! Va, mon petit, va toujours. Ça va se payer tout ça. Ça va se payer !

LYSILLA

Tu n'as jamais connu, j'parie
Que le pâle amour conjugal ;
Ce n'est pas pour en dir' du mal,
Mais çà manque un peu d'fantaisie.
C'est comme un devoir que ça s'fait
A la longu'çà d'vient monotone.
C'est qu'il est pudique à l'excès,
L'amour des honnêtes matrones.

PRAXAGORA

Ell' croit donc qu'on n'sait pas c'que c'est ?

LYSILLA

Je n'veux pas leur en faire un crime,
Mais tu verras, tu verras bien,
Que nos baisers ne r'ssemblent en rien
A des baisers d'femm's légitimes.

PRAXAGORA

Ah ! non, vraiment, elle est sublime !
Et quels sots discours que les siens !
Ell' croit donc qu'on n'est bonne à rien
Parc' qu'on est un'femm' légitime !

BLÉPYROS, *à part*

Laissons la dire, mais j'estime
Qu'il ne faut exagérer rien;
Praxa s'en tirait assez bien
Pour une femme légitime.

Après l'ensemble, Praxagora qui se trouve à présent complètement métamorphosée en vieille, après avoir rabattu le capuchon du manteau sur ses yeux, sort vivement par la petite porte du cabinet.

IACCHOS

Illustre citoyen, la chambre est prête, et le bain aussi.

BLÉPYROS

Enfin !!

LYSILLA, *riant*

Oh ! cet enfin !..

BLÉPYROS

Ah ! c'est que j'ai des réserves de tendresses accumulées, moi ! Viens Lysilla !.. Viens Lysillette !..

IACCHOS, *la main tendue*

Excuse-moi, illustre citoyen, mais il est d'usage...

BLÉPYROS

C'est juste... Va devant Lysillinette. Le temps de régler avec l'estimable Iacchos. (*Lysilla sort, Blépyros tire son argent, paye. Petit Jeu de scène qui prend un certain temps.*) Là ! Voilà qui est fait.

IACCHOS

Eros t'accorde une bonne nuit, illustre citoyen.

BLÉPYROS

Mais j'y compte bien qu'il me l'accordera, j'y compte bien. (*Il se dirige du côté où est sortie Lysilla en fredonnant :*) Si tu veux nicher.. nichons ! »

Praxagora, en vieille femme, le visage à moitié dissimulée par son capuchon paraît et se campe devant Blépyros.

IACCHOS, *l'apercevant*

Qu'est-ce que c'est encore que celle-là ? (*Il s'approche. Praxagora lui fait un signe, il la reconnaît.*) Oh ! la Prytane. (*Praxagora met un doigt sur ses lèvres et lui fait signe de sortir. Il obéit et sort.*)

SCÈNE X

BLÉPYROS, PRAXAGORA

PRAXAGORA, *appelant*

Psitt !

BLÉPYROS, *se retournant et regardant autour de lui*
Hein ?

PRAXAGORA, *même jeu*

Psitt !

BLÉPYROS

C'est à moi que cette vieille femme ?...

PRAXAGORA

Ecoute donc un peu, joli brun?.. Où vas-tu comme ça?

BLÉPYROS, *étonné*

Mais je vais... à mes affaires.

PRAXAGORA

Tu as l'air bien pressé.

BLÉPYROS

Très pressé, en effet...

Il veut s'éloigner, Praxagora l'empoigne par le bras et le fait pirouetter.

PRAXAGORA

Attends un peu, voyons...

BLÉPYROS

Qu'est-ce qu'elle me veut, cette vieille?

PRAXAGORA

Je te connais, tu sais... Je te connais bien... Tu es le mari de Praxagora.

BLÉPYROS

Oui... en effet.

PRAXAGORA

Et tu vas retrouver Lysilla, l'ancienne femme de Chrémès... qui s'est ensuite unie librement à Xanthias et qui t'attend à côté pour s'unir librement à toi...

BLÉPYROS

Eh bien, mais, c'est son droit, j'imagine... c'est son droit, c'est mon droit, c'est notre droit, avec la nouvelle loi...

PRAXAGORA

Oui, oui... Une belle loi, hein?... bien commode?..

BLÉPYROS

Une loi admirable... excuse-moi mais... (*Mouvement pour s'éloigner.*)

PRAXAGORA, *le retenant, même jeu que plus haut*
Attends donc ! Sais-tu que tu es beau, Blépyros.

BLÉPYROS

Oh ! tu exagères.

PRAXAGORA

Et fort comme Alcide, le vainqueur du lion de Némée.

BLÉPYROS, *à part*

Ah ! ça, qu'est-ce qu'il lui prend ?

PRAXAGORA, *avec feu*

Ah ! qu'une femme doit être heureuse avec toi !

BLÉPYROS

Par Hermès ! elle est folle !

PRAXAGORA

Folle, oui ! folle de toi !...

BLÉPYROS

Hein ?

PRAXAGORA

Blépyros, j'ai 56 ans, je n'ai pas encore connu l'amour... Prends-moi Blépyros !

BLÉPYROS

Qu'est-ce qu'elle dit ? Quest-ce qu'elle dit ?

PRAXAGORA, *l'enlaçant*

Serre-moi bien dans tes bras nerveux, grise-moi de tes baisers, fais moi mal !... Révèle-moi l'amour !

BLÉPYROS, *se débattant*

Mais non, pas du tout, veux-tu me laisser !.. mais veux-tu bien...

PRAXAGORA

Révèle-moi l'amour. Je le veux !

BLÉPYROS

Moi, je ne le veux pas.

PRAXAGORA

Tu as donc oublié l'article II ?

BLÉPYROS

Quel article II ?

PRAXAGORA

L'article II de la nouvelle loi. Ah ! la belle loi ! Viens Blépyros !

BLÉPYROS, *résistant*

Mais non, pas du tout, veux-tu me laisser !

PRAXAGORA

Comment, tu hésites...

BLÉPYROS

Par les Dieux, non, je n'hésite pas. Je refuse !

PRAXAGORA

Les Dieux. Mais tu devrais les remercier du bonheur qui t'arrive !

BLÉPYROS

Celle-là, par exemple !

PRAXAGORA

Réfléchis, mon joli mignon... Réfléchis ma petite cigale en or... Au lieu d'une petite coureuse comme cette Lysilla, tu vas avoir cette nuit une vierge dans ton lit !

BLÉPYROS

Une vierge de cinquante-six ans, merci bien !

PRAXAGORA

Je ne suis pas trop mal conservée, tu verras... J'ai de beaux vestiges...

Vois, je suis dans la fleur encore
De mes cinquante-six printemps ;
Si la fleur eût le temps d'éclorre
Elle n'est pas trop flétri, pourtant.
Dans la chambre obscure et bien close

Tu verras si j'avais raison ;
Il ne faut pas cueillir la rose
Quand ell' n'est encor' qu'en bouton !

Souviens-toi, mon chéri,
Que la nuit, tous les chats sont gris !

BLÉPYROS

Non décidément, ce n'est pas possible, inutile d'insister.

PRAXAGORA

Veux-tu donc m'obliger à employer la violence !

BLÉPYROS

La violence ?

PRAXAGORA

Que tu le veuilles ou non, tu me révéleras l'amour !

BLÉPYROS

Jamais de la vie !

PRAXAGORA

Je te forcerai, c'est mon droit. J'ai la loi pour moi !

BLÉPYROS

Et moi j'ai mes jambes ! (*Il se sauve mais Praxagora l'a saisi par l'extrémité de son manteau et se cramponne à lui.*)

PRAXAGORA

Tu ne m'échapperas pas, tu ne m'échapperas pas.
Il se sauve par la terrasse à gauche, en trainant Praxagora derrière lui.

SCÈNE XI

XANTHIAS, MÉLISTICHÉ

Presque aussitôt on entend des cris désespérés à gauche, Xanthias paraît, fuyant Mélistiché cramponnée à lui.

XANTHIAS

Par la triple Hécate, vas-tu me lâcher ?

MÉLISTICHÉ

Par la triple Hécate, je ne te lâcherai pas !

XANTHIAS

Mais qu'est-ce que c'est que cette vieille guenon que je trouve dans ma chambre au lieu de ma joueuse de flûte ?

MÉLISTICHÉ

C'est une vierge qui veut connaître l'amour !

XANTHIAS, *avec désespoir, larmoyant*

Ah ! maman ! maman !.. Mais tu vas déchirer mon manteau, vieille furie !

MÉLISTICHÉ

Viens ! viens ! Suis-moi... l'article II... le droit au bonheur... Viens ! J'ai la loi pour moi.

XANTHIAS

Plutôt la mort ! Tiens ! (*Il la coiffe de son casque qui lui rentre jusqu'aux oreilles et il profite de ce qu'elle se débat pour s'enfuir par le fond.*)

SCÈNE XII

MÉLISTICHÉ, puis BLÉPYROS

MÉLISTICHÉ, *tout en s'efforçant de retirer le casque*

Xanthias !.. Ce casque.. (*Elle finit après de nombreux efforts par l'enlever.*) Où est-il ? plus personne !.. Que me reste-t-il à cette heure ? Plus rien qu'un casque pour pleurer ! (*Elle s'assied et pleure dans le casque.*)

BLÉPYROS, *reparaissant*

Elle est encore agile pour une vieille femme... j'ai eu toutes les peines du monde...

MÉLISTICHÉ

Le mari de Praxagora, ici ? (*Se précipitant vers lui.*)
Blépyros !

BLÉPYROS, *sautant*

Nom des dieux ! Encore une vieille !

MÉLISTICHÉ

Xanthias était plus beau, Xanthias était plus élégant... mais à défaut de Xanthias... Blépyros, il faut me suivre et me révéler l'amour.

BLÉPYROS

Toi aussi ? Ah ! non, alors !

MÉLISTICHÉ

L'article II, Blépyros, je revendique mon droit.

BLÉPYROS

Toutes les vieilles filles d'Athènes revendiquent donc ce soir !

MÉLISTICHÉ

J'en ai laissé échapper un... par la grande déesse, je ne laisserai pas échapper le second. Viens !

BLÉPYROS

Elle m'entraîne ! Elle m'entraîne ! Elle est encore plus enragée que la première !

SCÈNE XIII

LES MÊMES, PRAXAGORA

PRAXAGORA, *à la vue de Mélistiché
qui tire Blépyros de toutes ses forces*

Pourquoi emmènes-tu ce joli brun ? Laisse-le. Il m'appartient. (*Elle tire Blépyros d'un côté.*)

BLÉPYROS

Oh !!! L'autre à présent !

MÉLISTICHÉ

Pourquoi donc t'appartiendrait-il plus qu'à moi ? (*Elle tire Blépyros d'un autre côté.*)

PRAXAGORA

C'est moi qui l'ai arrêté la première.

MÉLISTICHÉ

Je l'ai rattrapé quand il s'échappait.

PRAXAGORA, *même jeu avec Blépyros*

C'est mon bien ! Viens !

MÉLISTICHÉ, *même jeu avec Blépyros*

C'est le mien ! Suis moi !

PRAXAGORA

Viens par ici !

MÉLISTICHÉ

Par là ! Je ne le lâcherai pas.

PRAXAGORA

Ni moi !

BLÉPYROS, *tiré à droite et à gauche*

Maudites coquines, vous allez m'écarteler. (*Hurlant.*)
A moi ! au secours ! Ah ! Pan ! Ah ! Corybanthes !
Ah ! Dioscures ! Elles vont me mettre en pièces ! A
moi ! au secours !

SCÈNE XIV

LES MÊMES, CHRÉMÈS, IACCHOS,
HOMMES, FEMMES, LES ARCHERS, SCYTHES

Aux cris de Blépyros et des deux femmes, des portes s'ouvrent, des hommes, des femmes paraissent de tous côtés, les femmes en cheveux flottants et en costumes sommaires, les hommes tout ébouriffés. Chrémès l'air un peu déprimé, paraît sur le seuil de la chambre troyenne entre ses deux hétaires.

VOIX DIVERSES

Que se passe-t-il ? On s'assassine ! On se tue ! Quel bruit.

CHRÉMÈS

Il n'y a donc pas moyen de se documenter tranquillement ?

BLÉPYROS

Ayez pitié de moi ! Délivrez-moi ! ou je vais être déchiré par ces deux vieilles comme Orphée par les ménades.

CHRETYLLA

Qu'est-ce que tu leur as fait ?

BLÉPYROS

Je ne leur ai rien fait ! Et par les dieux, c'est bien ce dont elles se plaignent.

MYRTIA

Qu'est-ce qu'elles te veulent ?

BLÉPYROS

Elles prétendent m'obliger à leur révéler l'amour.
Rires. Exclamations.

MÉLISTICHÉ

La loi nous y autorise !

PRAXAGORA

Dans une démocratie, on doit obéir à la loi !

BLÉPYROS

O hommes, mes frères, tolérerez vous qu'on exerce

sur l'un de v^{os} semblables une pareille violence ! Nous sommes solidaires. Songez que ce qui m'arrive aujourd'hui peut vous arriver demain.

NAUSICRATE

Il a raison ! Hors d'ici, les vieilles !

TOUS

Hors d'ici ! Hors d'ici !

PRAXAGORA, *bas à Iacchos*

Mes archers scythes qui sont en bas, vite.
Iacchos sort par la droite.

TOUS

Décampez,
Sans tarder,
Et sans faire de manières
Ou sinon
Nous vous donnons
De nos cothurnes au derrière.

MÉLISTICHÉ

Je suis l'auteur de l'amend'ment
Et si vous me faites injure
Je vous jure
J'interpell' le gouvernement !

BLÉPYROS

On s'en fiche complètement !

TOUS

Hors d'ici les vieilles à l'instant.

CHRESTYLLA ET DES FEMMES

Kré ! Kré ! Kré ! V'là la police !

TOUS, *calmés soudain*
La police?...

LES FEMMES, *avec effroi*
La police!

TOUS, *atterrés*
La police!

Parlé sur la musique.

CHRESTYLLA
Une descente de police... Elle monte.

MYRTIA
Qui çà?

CHRESTYLLA
La descente.

TOUS, *à mi-voix, chanté*
C'est une descente de police, quand
Elle monte, on dit qu'ell' descend
Dans un établis'sment.

LES POLICIERS SCYTHES, *paraissant*
Pas un gest', pas un mouv'ment
Restez fixe! les mains dans l'rang!
Pas de rouspétance! qu'on obéisse!

LES FEMMES
C'est la police!

CHRÉMÈS
C'est ennuyeux, très ennuyeux,
D'être surpris dans ce lieu
Par un' descente de police!

TOUS

C'est ennuyeux, très ennuyeux !

LES SCYTHES

On réclame notre intervention
Parlez sans circonvolution
Et répondez sans artifice

LES FEMMES

C'est la police !

CHRÉMÈS

On va nous interroger
Nous demander de décliner
Nos noms, prénoms et qualités.

TOUS

Contrariant en vérité
Il faudrait tâcher de filer !

*Les hommes cherchent à se faufiler et à gagner la
sortie.*

LES SCYTHES, *d'une voix terrible*

Pas un gest', pas un mouv'ment
Restez fixe ! les mains dans l'rang
Pas de rouspétance, qu'on obéisse.

TOUS, *terrorisés*

C'est la police !

1^{er} SCYTHE

Expliquez-vous successiv'ment
Subséquentment et posément.
Qu'est-c' qui s'passe dans c't'établissement ?

BLÉPYROS, MÉLISTICHÉ, CHRÉMÈS, *les hommes, les femmes se mettent à crier, à gesticuler et à s'expliquer tous à la fois, on distingue de vagues interjections.*

« Ce sont ces vieilles harpies. »

« Non, c'est lui. »

« On m'oblige. »

« On m'empêche. »

« C'est lui ! »

« C'est elle ! »

« C'est eux ! »

LES SCYTHES

Ne criez pas comme des ânes !

LE 1^{er} SCYTHE, à *Praxagora rudement*

Allons, la vieille, explique-toi !

IACCHOS, *bas au scythe*

Attention, c'est la Prytane !

LE 1^{er} SCYTHE

Oïe ! J'allais fair'un beau coup, ma foi.

Sur un ton respectueux.

Dis s'il te plaît, c' que tu réclames

PRAXAGORA

Je prétends qu'il faut chasser
La vieille Mélistiché
Car cette méchante femme
Veut s'emparer de mon bien !

MÉLISTICHÉ

Ce n'est pas son bien, c'est le mien !

BLÉPYROS

Ni le sien, ni le lien
A aucune je n'appartiens!

LE 1^{er} SCYTHE

L'affaire
Est claire

Désignant Praxagora.

Elle a parfaitement raison

Désignant Mélistiché.

Empoignez moi, sans façon,
Cette vieille sorcière
Et hop! hors de la maison!

BLÉPYROS *enchanté*

Io! Io! Très bien! Viv' la police!

LES POLICIERS , à *Mélistiché*

Pas un gest', pas un mouv'ment!
Reste fixe! les mains dans l'rang!
Pas de rouspétanc', qu'on obéisse
A la police.

*Les scythes expulsent Mélistiché.*PRAXAGORA, *désignant Blépyros*

Je prétends que cet homme enfin
En vertu de mon droit certain
Doit m'accorder ce que j'exige
Donc à me suivre, qu'on l'oblige!

BLÉPYROS

Quand vous saurez ce qu'elle exige
Vous l'expulserez à son tour
Car elle prétend qu'on m'oblige
A lui révéler l'amour!

LE 1^{er} SCYTHE

L'affaire
Est claire
Elle a parfaitement raison!

BLÉPYROS *stupéfait*

Hein? Qu'est-ce que tu dis? Non

1^{er} SCYTHE

Tu vas la suivre sans façon
Ou l'on l'empoigne, mon garçon!

BLÉPYROS

C'est inique! A bas la police!

LES SCYTHES

Pas un gest'! pas un mouv'ment
Reste fixe! les mains dans l'rang,
Pas de rouspétanc'! Qu'on obéisse!
A la police!

BLÉPYROS

Vous entendez, dieux, justes dieux!

LES HOMMES ET LES FEMMES

Ton sort est certes malheureux
Nous te plaignons, mon pauvre vieux!

PRAXAGORA

Voici l'heure des délices
Et ce jour est un beau jour
Entre deux agents d'police
Viens vers la chambre d'amour!

Puis afin de faire en sorte
 Que rien ne vienne nous troubler,
 Cette vaillante cohorte
 Mont'ra la garde à la porte
 Jusques au soleil levé!

TOUS

Voici l'heure du supplice
 Ce jour est un triste jour.
 Etc.

Blépyros veut résister. Les scythes l'empoignent par les pieds et par les bras, et l'entraînent vers la chambre.

RIDEAU

ACTE IV

Même décor qu'au premier tableau, mais les portes, les portiques, les terrasses des maisons sont enguirlandés. C'est le jour des Dionysarques. (Fêtes de Bacchus.)

SCÈNE PREMIÈRE

PRAXAGORA, GLYCÉ, DRACYLLE, CHARITIDE
 MYLITTA, LA FOULE, LE CORTÈGE DE DIONYSIOS

La foule se presse sur la place et sur les terrasses des maisons, pour assister au passage du cortège de Dionysios. Les femmes sont en tuniques claires, les hommes sont couronnés de violettes, de lierre, de feuilles de peuplier. Praxagora est assise devant le portique de sa maison, en grand costume de Prytane, tunique blanche parsemée de cigales d'or. Les trois autres Prytanes, Dracyle, Mylitta, Charitide, sont auprès d'elle, ainsi que Glycé. Quand le rideau se lève, le cortège de Bacchus débouche sur la place, au son des crotales, des tambourins, des cithares, des buccins, etc.

DIVERTISSEMENT

Le divertissement terminé, le cortège se remet en route, suivi de la foule.

SCÈNE II

GLYCÉ, LES DEUX SCYTHES, BLÉPYROS

Au moment, où Glycé restée en arrière pour rattacher les rubans de ses sandales va suivre Praxagora, les deux archers scythes paraissent, portant, l'un par les pieds, l'autre par la tête, Blépyros endormi.

1^{er} SCYTHE à *Glycé*

Pardon, excuse, jeune citoyenne, tu ne pourrais pas par hasard nous indiquer le domicile de ce particulier. Voilà une heure que nous le trimballons de porte en porte.

GLYCÉ

Dieux immortels ! c'est Blépyros !

2^e SCYTHE

Ça s'peut bien.

GLYCÉ

Que lui est-il arrivé ?

1^{er} SCYTHE

Oh ! moins que rien. Il a fait la débauche cette nuit, et il est si tellement flappi, qu'il n'y a pas encore eu moyen de le réveiller.

GLYCÉ

C'est honteux de se mettre dans des états pareils. Tu entends, Blépyros, c'est honteux !

1^{er} SCYTHE

Oh ! c'est pas la peine. Il n'entend pas. Quand on le secoue trop fort, il fait : « hon ! hon ! » et c'est tout. Tu vas voir. (*Au 2^e Scythe.*) Tu y es ?

2^e SCYTHE

Vas-y !

Ils secouent Blépyros par la tête et par les pieds.

BLÉPYROS, *grognant*

Hon ! hon !

LES DEUX SCYTHES

Voilà !

1^{er} SCYTHE

Comme le vieux Iacchos, ne peut pas le garder à dormir chez lui jusqu'aux calendes, il nous a demandé de l'enlever. A présent, on voudrait bien s'en débarrasser. Il est lourd... On nous a dit qu'il demeurerait par ici.

GLYCÉ

Voilà sa maison, mais il ne l'habite plus. Il loge au prytanée à présent.

LES SCYTHES

Au prytanée ! C'est donc un personnage conséquent ?

GLYCÉ

C'est le mari de la Prytane.

2^e SCYTHE

Ah ! nom des Dieux !

Dans sa surprise et son émotion, il lâche Blépyros.

1^{er} SCYTHE

Attention ! Tu vas pas détériorer le mari de la Présidente de la République. Ça en ferait une histoire ! (A Glycé.) Merci du renseignement, jeune citoyenne.

GLYCÉ, *en sortant*

Si Praxagora savait ça ! (*Elle sort.*)

SCÈNE III

LES DEUX SCYTHES, BLÉPYROS

2^e SCYTHE

Qu'est ce qu'on va en faire ?

1^{er} SCYTHE

M'est avis qu'on ne peut pas le ramener au prytanée dans cet état.

2^e SCYTHE

Ça ferait mauvais effet.

1^{er} SCYTHE

Dans ce cas, m'est encore avis de le déposer le long de ce mur. Puisque c'est son ancienne maison, quand il se réveillera, il se débrouillera. Tu y es ?

2^e SCYTHE

Vas-y !

Ils vont déposer Blépyros au pied de la terrasse de sa maison.

BLÉPYROS, *grognant*

Hon ! hon !

2^e SCYTHE

Ah ! il est frais !

1^{er} SCYTHE

Il est frais, oui... Mais c'est un grand personnage. Abstenons-nous de toute réflexion intempestive.

2^e SCYTHE

Un bœuf sur notre langue !

Ils sortent.

SCÈNE IV

CHÉMÈS, XANTHIAS, TRIGÉE, DICÉPHILE, PHILOCLÉON
 QUELQUES HOMMES

A peine les deux scythes sont-ils partis que la porte de la maison de Chrémès s'ouvre mystérieusement et celui-ci paraît, suivi de Xanthias, Trigée, Dicéphile, Philocléon et quelques autres. Ils n'ont plus de barbes et portent des perruques et des costumes de femmes. Contre-partie de l'entrée des femmes au début du premier acte.

LES HOMMES

En silence
 A p'tits pas
 Qu'on s'avance
 Parlons bas.

Que personne,
 Mêm' malin
 Ne soupçonne
 Nos desseins.

Profitons
 De la fête
 En cachette
 Complotons.

CHRÉMÈS

La place est déserte ?

TRIGÉE

La place est déserte.

CHRÉMÈS

Bien. Vous êtes tous là ?

DICÉPHILE

Nous sommes tous là.

CHRÉMÈS

Bien. Alors, c'est décidé. Nous perpétons le Coup d'État ?

XANTHIAS

Nous perpétons !

CHRÉMÈS

Qui parle ?

XANTHIAS

Xanthias, le plus beau guerrier de l'armée grecque.

CHRÉMÈS

Je te demande pardon. Je ne te reconnaissais pas... sans barbe, avec cette tunique rose... Tu disais donc ?

XANTHIAS

Je disais que tu peux compter sur l'armée. Mais il est bien entendu qu'une fois au pouvoir, tu supprimes l'amour libre. Au nom de tous les amants, je réclame le rétablissement du mariage.

CHRÉMÈS

Ce sera mon premier acte. Je m'y engage. Et vous, Dicéphile, Trigée, Philocléon, perpétez-vous aussi

PHILOCLÉON

Nous perpétons. Nous avons beau être les maris des Prytanes, du moment que Praxagora s'avise de vouloir appliquer son décret sur le partage des richesses, nous la lâchons !

TRIGÉE et DICÉPHILE

Nous la lâchons !

PHILOCLÉON

Et si tu t'engages à rapporter le décret sur la communauté des biens...

CHRÉMÈS

Ce sera mon premier acte, je m'y engage ! (*Aux autres.*) Quant à vous, mes amis, je sais que je peux compter sur votre dévouement pour sauver la République.

UN CITOYEN

Oui, si tu nous donnes de bonnes sinécures.

CHRÉMÈS

Qu'on me donne l'assiette au miel et, soyez tranquilles, vous en aurez votre part.

TRIGÉE

Il parle en véritable homme de gouvernement !

CHRÉMÈS

Je ne ferai pas de discours. L'heure d'agir est venue. Le plan est simple. Grâce à ces costumes, nous pénétrerons sans difficultés dans le prytanée et une fois dans la place...

XANTHIAS

Je me charge du reste. Par Arès, je vous mènerai l'affaire rondement !

CHRÉMÈS

« Joindre la prudence à l'audace et la circonspection à la témérité ». Voilà la formule.

TRIGÉE

La prudence...

PHILOCLÉON

A l'audace.

DICÉPHILE

La circonspection...

XANTHIAS

A la témérité.

TOUS

En silence
A p'tits pas
Qu'on s'avance
Parlons bas.
Etc.

Ils sortent.

SCÈNE V

BLÉPYROS, seul. *Il fait entendre un grognement et se retourne. Ses mains rencontrent une guirlande qui pend le long de la maison et est terminée par une énorme touffe de feuillages accrochée à la corniche. Dane son sommeil, sa main se crispe sur cette guirlande qu'il tire à lui en faisant un nouveau mouvement. Tout lui dégringole sur la tête.*

Entrez ! (*Il se met sur son séant, il regarde autour de lui, en se frottant les yeux.*) Par Hermès ! voilà qui est curieux. Je me suis endormi dans un lit et je me

réveille dans la rue ! (*Il se lève péniblement.*) Dieux immortels, que je suis fatigué... (*Il s'assied sur le banc.*) Quelle nuit... et qu'elle vieille!.. Elle a évidemment voulu rattrapper en une nuit tout le temps perdu... C'est égal, c'est trop pour un homme seul. Ah ! cette Adelphasie !.. Car elle m'a révélé qu'elle s'appelait Adelphasie. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que dans l'obscurité, véritablement, elle faisait illusion... Oh ! mais, là, tout à fait... Et si je ne l'avais pas su, jamais je ne me serai douté, d'abord qu'elle était vierge, ensuite, qu'elle avait passé l'âge de la première et même de la dernière jeunesse.

Ce fut un' nuit extraordinaire,
 Extraordinaire, oui vraiment,
 Un' nuit comme on n'en trouve guère
 Dans tout' la carrièr' d'un amant.
 Dans la chambre, lumière éteinte,
 Je demeurais fort consterné
 Peu pressé de subir l'étreinte
 De ce vieux tendron passionné.
 Elle s'approche... elle me touche...
 Soudain tout mon sang se glaça...
 Ell' v'nait d'm'embrasser sur la bouche...
 Tiens... mais c'n'est pas si mauvais qu'ça !
 Sa lèvre est fraîche, ma parole,
 Plus que je n'aurais supposé
 Elle embrasse bien... que c'est drôle...
 Ma foi, je lui rends son baiser.
 Ma main s'égare, un peu craintive,
 Sur son corps et caresse
 Sa poitrine et ses f...ormes...
 Ma surprise est encore plus vive...
 C'est très bien conservé tout ça !
 J'allais au lit comme au supplice
 Je n'dirai pas tout c'qui s'passa
 Mais j'dois avouer que l'sacrifice
 Ne fut pas si pénibl'que ça !
 Ce fut un' nuit extraordinaire
 Extraordinaire, oui vraiment,
 Un' nuit, comme on n'en trouve guère
 Dans tout' la carrièr' d'un amant.

Et Lysilla qui m'attend dans son bain parfumé. Elle trempe !.. Elle doit être furieuse. Ah ! Je prévois bien des complications... Dieux immortels, que je suis fatigué ! *Il se laisse cheoir sur le banc et se remet à somnoler. Lysilla paraît, portant sur son épaule une corbeille. Elle s'arrête en apercevant Blépyros.*

SCÈNE VI

LYSILLA, BLEPYROS

LYSILLA

C'est lui !.. Enfin. (*Elle s'avance vivement et après avoir déposé sa corbeille, elle le secoue.*) Qu'est-ce que tu fais là ?

BLÉPYROS, *sursautant*

Lysilla ! (*A part.*) Les complications commencent. (*Haut.*) Tiens... Ça va bien ?.. Où vas-tu comme ça ?

LYSILLA

J'allais porter mon offrande au temple de Bacchus.

BLÉPYROS, *vivement*

Va... va... Je ne veux pas te retenir.

LYSILLA

Oh ! J'ai le temps. Nous avons d'abord un compte à régler tous les deux.

BLÉPYROS, *à part*

Ça y est !

LYSILLA

Tu m'as fait poser, toute la nuit, toute seule, dans la chambre, devant le bain parfumé qui refroidissait. Qu'est-ce que ça signifie ?

BLÉPYROS

Ma petite Lysilla...

LYSILLA

C'est honteux ! (*L'empoignant par l'encolure de sa tunique et le secouant.*) Mais ça ne se passera pas comme ça !

BLÉPYROS

Je t'en supplie, ne me secoue pas. Je ne suis pas en état d'être secoué.

LYSILLA

Il me faut une explication !.. Il m'en faut une !

BLÉPYROS, *à part*

Je ne peux pourtant pas lui dire que c'est à cause d'Adelphasie.

LYSILLA

J'attends.

BLÉPYROS

Eh bien, voilà... on est venu me chercher... oui, de la part de mon oncle... très malade... Il me réclamait auprès de lui... sans retard... Pauvre oncle !

LYSILLA

Qu'est-ce qu'il avait ?

BLÉPYROS

Ce qu'il avait ! Quelque chose de terrible ! (*A part.*)
Qu'est-ce qu'il pouvait bien avoir ?

LYSILLA

Mais quoi ?

BLÉPYROS

Eh bien voilà... Il avait mangé un grand plat de moules, et il s'était empoisonné.

LYSILLA

Et il est mort ?

BLÉPYROS, *machinalement*

Il est mort. (*Se reprenant.*) Mais non, il n'est pas mort ! Qu'est-ce que tu dis ?.. Grâce à mes soins intelligents et dévoués, on a pu le sauver.

LYSILLA

Evidemment c'est une excuse. Allons ! Je veux bien te pardonner.

BLÉPYROS

A la bonne heure !

LYSILLA

Maintenant, viens chez Iacchos.

BLÉPYROS, *sautant*

Chez Iacchos ! Quoi faire chez Iacchos ?

LYSILLA

Puisque la paix est faite... Tu m'as promis de l'amour, j'en veux.

BLÉPYROS, *à part*

Après une nuit pareille !.. Ça tombe bien !

LYSILLA

Ma proposition n'a pas l'air de te faire plaisir ?

BLÉPYROS

Moi ?.. Elle m'enchanté au contraire, elle me ravit.
(*A part.*) Maudite Adelphasie.

LYSILLA

Alors, viens chez Iacchos. Qu'est-ce que tu attends ?

BLÉPYROS

Mais je... je n'attends rien. Je suis très content... seulement... (*A part.*) Jamais je ne pourrai... Essayons.
(*Il s'approche et l'embrasse.*)

LYSILLA

Ah ! tout de même ? Tu aurais pu m'embrasser plus tôt pour me remercier de t'avoir pardonné.

BLÉPYROS

Oui... oui... (*A part.*) Ça ne me fait rien du tout.
(*A Lysilla.*) Embrasse-moi à ton tour... (*Elle l'embrasse légèrement.*) Mieux que ça.

LYSILLA

Tout à l'heure, chez Iacchos.

BLÉPYROS

Non, tout de suite... c'est pour voir.

LYSILLA

Pour voir quoi ?

BLÉPYROS

Va donc... va donc... (*Lysilla l'embrasse longuement.*)
Oui... c'est bien ce que je craignais... absolument rien... Maudite vieille !

LYSILLA

Allons, viens-tu maintenant ?

BLÉPYROS

C'est que...

LYSILLA

Ah ! ça qu'est-ce que tu as ?

BLÉPYROS

Mais je n'ai rien... seulement, il faut tenir compte de la nuit que je viens de passer... tu comprends... alors... enfin...

LYSILLA

Dirait-on pas pour une nuit de veille.

BLÉPYROS

Ah ! c'est qu'il y a vieille et vieille... je veux dire veille et veille.

LYSILLA

Veux-tu que je te dise : tu es au-dessous de tout.

BLÉPYROS

Oui? Eh bien, attends seulement vingt-quatre heures et tu verras !

LYSILLA

Comment donc ! J'ai attendu hier, il faut que j'attende encore ce matin... Alors on passe son temps à attendre avec toi? Merci bien! En voilà un homme !.. Des types comme toi, mon garçon, dans mon pays, ça s'appelle des poseurs de léporides ! (*Elle sort furieuse.*)

SCÈNE VII

BLÉPYROS, PRAXAGORA

Praxagora a paru depuis un moment et a observé ce qui se passait entre Blépyros et Lysilla, en donnant des signes de satisfaction.

BLÉPYROS

Voilà. Il n'y a pas d'illusions à se faire, je suis un homme définitivement coulé à ses yeux... Tout ça, c'est la faute de cette maudite vieille ! Que Cerbère l'emporte dans sa triple gueule !

Au moment où il se dirige vers sa maison, Praxagora s'avance et l'appelle.

PRAXAGORA

Charmé de te rencontrer, Blépyros.

BLÉPYROS

Praxagora ! (*A part.*) Les complications continuent.

PRAXAGORA

Ça va bien depuis hier soir?

BLÉPYROS

Je te remercie... Ça ne va pas trop mal.

PRAXAGORA

Mais regarde-moi donc? Oh! Oh! ces yeux!

BLÉPYROS

Qu'est-ce qu'ils ont?

PRAXAGORA

Ils me rappellent les Perses après la bataille de Salamine.

BLÉPYROS

Mes yeux? Pourquoi?

PRAXAGORA

Parce qu'ils sont battus. C'est Lysilla qui t'a mis dans cet état? Alors, elle est vraiment si passionnée ta nouvelle compagne?

BLÉPYROS

Tu me demandes là des choses...

PRAXAGORA

Je ne suis plus jalouse... J'ai réfléchi depuis hier... Je me suis raisonnée... Tu n'as fait qu'user de ton droit, après tout, et je ne t'en veux pas le moins du monde.

BLÉPYROS

Bien vrai ?

PRAXAGORA

Pas plus que si nous avions passé la nuit ensemble...
Seulement, je suis curieuse... et ça m'amuserait de
connaître tes impressions.

I

Je voudrais savoir si sa chevelure
Est plus souple encor que mes cheveux blonds
Et si tu trouvâs, dans la chambre obscure,
Ses embrassements plus doux et plus longs.
Je voudrais savoir, quand son péplos rose
Près du lit d'amour à ses pieds glissa,
Si dans l'abandon d'une tendre pose
Elle t'apparut mieux que ta Praxa !

II

Je voudrais savoir comment sa tendresse
Et sa passion surent s'exercer.
Si dans les moments d'amoureuse ivresse
Elle savait mieux que moi t'enlacer.
Si elle y mettait plus d'art, de science
De... je ne sais quoi... Bref, avec Praxa
Si tu crus trouver quelque différence...
Ça m'amuserait de savoir tout ça.

BLÉPYROS

Tu me renverses avec tes questions. Je ne trouve
pas d'autre expression : je suis renversé.

PRAXAGORA

Relève-toi, si toutefois l'état de tes forces te le per-
met. (*Avisant la corbeille à Lysilla.*) Tiens, qu'est-ce
que c'est que ça ? Des galettes de miel, du vin... C'est
ton déjeuner ?

BLÉPYROS

Non... Ça doit être celui de Bacchus... L'offrande que Lysilla portait au temple et qu'elle a oubliée... (*Il regarde dans la corbeille.*) Ça m'a l'air bon tout ça. J'ai faim, moi... J'ai envie d'y goûter...

PRAXAGORA

Tu veux manger l'offrande à Bacchus !

BLÉPYROS

Voilà vingt-quatre heures que je n'ai rien pris.

PRAXAGORA

Mais c'est un sacrilège. Que dira le Dieu ?

BLÉPYROS

Il ne dira rien du tout. Ils ne disent jamais rien, les dieux. C'est les prêtres qui crient... et nous n'irons pas le raconter au prêtre, n'est-ce pas ? Tant pis... j'ai trop faim !... Passe-moi une galette. (*Elle la lui passe.*) Merci.

PRAXAGORA

Faut-il que j'aie peu de rancune. Je t'aide à réparer les forces que tu as dépensées avec une autre.

BLÉPYROS

J'en suis touché, Praxagora. Un peu de vin, je te prie.

PRAXAGORA

Mais tu meurs de faim et de soif, mon pauvre ami. (*Elle lui passe une galette.*) Ne mange pas trop vite.

BLÉPYROS

Praxagora, tu es maternelle.

PRAXAGORA

Il faut bien que je possède quelques qualités, moi aussi... Évidemment, je n'ai pas comme Lysilla ce petit air excitant, provocant, qui tourne la tête aux hommes... Quel âge a-t-elle?

BLÉPYROS, *machinalement, occupé à manger*

Cinquante-six ans.

PRAXAGORA.

Cinquante-six ans, Lysilla? Tu es fou.

BLÉPYROS

Ah! non, non... Lysilla, j'avais mal compris.

PRAXAGORA

Elle doit être plus jeune que moi... qui pourtant ne suis pas bien vieille. Au fait, à propos de vieille, raconte-moi donc ce qui s'est passé cette nuit chez Iacchos avec une certaine Adelphasie... (*A ces mots Blépyros qui buvait tranquillement, avale de travers et se met à tousser.*) Ne bois donc pas si vite, tu vas l'étrangler. (*Tout en lui tapant dans le dos.*) Il paraît que cette vieille caricature a obligé un malheureux à lui révéler l'amour... Tu as du entendre parler de ça?

BLÉPYROS

Vaguement, vaguement.

PRAXAGORA

On en faisait, ce matin, des gorges chaudes dans tout Athènes.

BLÉPYROS, *à part*,

On en parle en ville? Charmant! (*Haut.*) Et connaît-on le nom... de l'autre... de la victime?

PRAXAGORA

Oh! l'autre ne s'est pas vanté de sa bonne fortune, tu comprends. Mais si ça t'amuse, je peux, par la police, arriver à savoir qui c'est.

BLÉPYROS

Non, non, ça ne m'amuse pas... A quoi bon? Ça n'a aucun intérêt.

PRAXAGORA

Si, c'est drôle.

BLÉPYROS

Peuh! Je ne trouve pas ça très drôle, moi!

PRAXAGORA

Eh bien? Ça va-t-il mieux?

BLÉPYROS

Oui. J'avais besoin de me refaire.

PRAXAGORA

Prends encore cette pêche.

BLÉPYROS

Tu es vraiment gentille. Après ce qui s'est passé... Cette sollicitude... Je ne sais comment le remercier... Je t'embrasserais...

PRAXAGORA

Un baiser de bonne amitié alors, pas plus.

BLÉPYROS

Bien entendu. (*Il l'embrasse, puis tout-à-coup avec surprise, à lui-même.*) Ah! c'est curieux!

PRAXAGORA

Quoi?

BLÉPYROS

Rien. Tu permets que je recommence?

PRAXAGORA

De l'autre côté?

BLÉPYROS

De l'autre côté, c'est ça... (*Même jeu.*) Ah! mais... ah! mais!! ah! mais... on dirait que... mais oui... (*A Praxagora.*) A ton tour.

PRAXAGORA

Comment, à mon tour?

BLÉPYROS

Oui. Embrasse-moi... c'est pour voir.

PRAXAGORA

Voir quoi?

BLÉPYROS

Ne t'occupe pas... va donc! (*Elle l'embrasse.*) Il n'y

a pas à dire, ça me... ça me... enfin ça va! (A *Praxagora*.) Encore? (*Même jeu.*) Ça va même très bien!... Praxagora, ça va très bien...

PRAXAGORA

Tant mieux. Alors, tu n'as plus faim, maintenant.

BLÉPYROS

se mettant à l'embrasser brusquement dans le cou

Si! j'ai faim de ça!

PRAXAGORA

Mais veux-tu finir. Qu'est-ce qui te prend? Un homme qui, il y a cinq minutes, ne pouvait seulement pas se tenir debout.

BLÉPYROS

Je peux à présent, je peux! Praxa, ta nuque est blonde, tes lèvres sont rouges, les yeux sont clairs, tu es troublante, tu es capiteuse, tu es... tu es... Viens chez Iacchos!

PRAXAGORA

Hein? Mais qu'est-ce qu'il a tout d'un coup, qu'est-ce qu'il a?

BLÉPYROS

Je ne sais pas, mais je me sens tout à fait remonté!

PRAXAGORA, *tout-à-coup*

Ah! les galettes de Bacchus! Ce sont les galettes de Bacchus.

PRAXAGORA

Les galettes?

PRAXAGORA

Mais oui... Les galettes destinées aux desservants du dieu et qu'on a soin de saupoudrer de safran, de canelle, d'un tas de choses excitantes pour permettre aux prêtres de Dionysios d'accomplir avec les bacchantes des rites plutôt fatigants. Je n'ai plus pensé à ce détail... Les galettes de Bacchus, c'est comme les dragées d'Hercule.

BLÉPYROS

Et j'en ai absorbé une demi-douzaine!.. Viens chez Iacchos !

PRAXAGORA

Voyons, calme-toi!

BLÉPYROS

Ma petite Praxa, sois compatissante.

PRAXAGORA

Tu oublies que tu m'as quittée pour une autre.

BLÉPYROS

Je t'ai quittée pour une autre, à présent, je quitte l'autre pour toi. C'est l'amour libre.

PRAXAGORA

En attendant que tu me quittes à nouveau pour une troisième... Et ça sera encore l'amour libre... Merci.

BLÉPYROS

Non, non, je te jure que non... L'expérience d'hier me suffit, je ne tiens pas à la recommencer. (*Le motif de*

la valse du deuxième tableau passe à l'orchestre sur ce qui suit.) Regarde... nous sommes devant chez nous... devant nos vieilles pénates!... ces vieilles pénates! On y a passé de bons jours autrefois... Rappelle-toi...

PRAXAGORA

Oui... on s'aimait bien tous les deux...

BLEPYROS

Voyons Praxa... Ma petite Praxa...

PRAXAGORA

Eh bien oui, là! Grosse bête!

BLÉPYROS

Elle a dit oui? Io! Io! Evohé! Io! Pean!

PRAXAGORA

Voyons, voyons, tiens-toi un peu. Si on te voyait...

BLÉPYROS

Tant pis! Tu m'as fait manger de la galette! Il ne fallait pas me faire manger de la galette! Viens! ma Praxa! Viens!

Ils se dirigent vers la maison. Mélistiché paraît suivie des vieilles filles.

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MÉLISTICHÉ, LES VIEILLES

MÉLISTICHÉ

Halte! Article II. Au nom de la loi, Blépyros, je te réclame.

BLÉPYROS

Ah non! Ah! non! Ça ne va pas recommencer! J'aime mieux tout dire, tant pis! L'impôt des vieilles je l'ai payé cette nuit.

MÉLISTICHÉ

Où est ton certificat?

BLÉPYROS

Mon certificat? Il faut un certificat à présent?

MÉLISTICHÉ

Parfaitement.

BLÉPYROS

Eh bien, va le demander à Adelphasie.

MÉLISTICHÉ

Adelphasie? Qu'est-ce que c'est que ça, Adalphasie

BLÉPYROS

C'est celle qui m'a revendiqué chez Iacchos. Tu le sais bien, puisque tu étais là et qu'à vous deux vous avez failli m'écarteler, maudites sorcières.

MÉLISTICHÉ

Je connais toutes les vierges d'Athènes âgées de plus de quarante-cinq ans. Il n'y en a pas qui s'appelle Adelphasie. (*Désignant les vieilles.*) Demande au Syndicat.

TOUTES

Il n'y en a pas!

BLÉPYROS

Je sens que je deviens fou !

MÉLISTICHÉ

Il faut me suivre !

PRAXAGORA

Je te le défends, Blépyros !

MÉLISTICHÉ

Tu as beau être la Prytane, tu ne m'empêcheras pas de faire valoir mes droits.

PRAXAGORA

Que faire ? Que faire ?

BLÉPYROS

Dieux puissants ! Je suis donc condamné aux vieilles à perpétuité ?..

SCÈNE IX

LES MÊMES, DRACYLE, GLYCÉ, PHILENÈTE, CHARITIDE

Elles entrent, affolées en courant.

GLYCÉ

Praxagora ! Praxagora !

PRAXAGORA

Quoi encore ?

GLYCE

Chrémès, Xanthias, et nos maris viennent de s'introduire au Prytanée, sous des habits de femme et de s'emparer du pouvoir.

DRACYLE

Toutes nos grandes réformes sont supprimées ! Plus de droits politiques pour nous, plus d'amour libre !

PRAXAGORA, BLÉPYROS et MÉLISTICHÉ

Plus d'amour libre ?

CHARITIDE

Non ! Ils ont rétabli le mariage.

MÉLISTICHÉ, *s'évanouissant dans les bras des vieilles*

Ah ! je mourrai sans avoir connu l'amour.

BLÉPYROS

Évohé ! Je suis sauvé ! Vive Chrémès ! (*A Praxagora.*) Mais si Adelphasie n'existe pas, comme je suis bien certain de n'avoir pas passé la nuit avec Lysilla, avec qui donc ai-je pu... ?

PRAXAGORA, *fredonnant*

Souviens-toi, mon chéri
Que la nuit, tous les chats sont gris !

BLÉPYROS

Hein ? Comment ? Adelphasie... c'était toi ?... Ah ! j'aime mieux ça !

SCÈNE X

TOUS LES PERSONNAGES

Acclamations au dehors : « VIVE CHRÉMÈS ! ». Celui-ci, une énorme couronne verte sur la tête, paraît, suivi de Xanthias, Lysilla, Dicéphile, etc.

CHRÉMÈS

Je regrette, Praxagora, d'avoir pris ta place, mais la volonté populaire...

PRAXAGORA

Je ne t'en veux pas, Chrémès, au contraire. La politique, je commençais à en avoir assez.

LYSILLA, à Chrémès

Tu es beau, tu sais, depuis que tu es prytane et que tu n'as plus de barbe. Est-ce que je redeviens ta femme ?

CHRÉMÈS

Bien entendu, et Xanthias reste mon collaborateur.

XANTHIAS

Tout rentre dans l'ordre.

La foule envahit la scène, portant des palmes et des fleurs, comme au final du premier acte et poussant des acclamations.

LA FOULE

Frappons les tambours! Sonnez les crotales
Entonnons les joyeux chœurs
Et que la marche triomphale
Se déroule au milieu des fleurs!

PRAXAGORA, *au public*

Quand ils étaient contents, très haut
Les Athéniens criaient : « Io! Io! »

BLÉPYROS

Les Parisiens disent : « Bravo! »
Bravo! Bravo! Bravo!

TOUS

Quand ils étaient contents, etc., etc.

RIDEAU

